

## L'architecture romaine, évolution d'un champ d'études depuis les années 1950

*Roman architecture: progress in research since the 1950s*

*Römische Architektur: Zum Stand der Forschung*

*L'architettura romana: stato della questione*

*La arquitectura romana: estado de las investigaciones*

**Henner von Hesberg et Johannes Lipps**

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/perspective/1098>

DOI : [10.4000/perspective.1098](https://doi.org/10.4000/perspective.1098)

ISSN : 2269-7721

### Éditeur

Institut national d'histoire de l'art

### Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2010

Pagination : 215-239

ISSN : 1777-7852

### Référence électronique

Henner von Hesberg et Johannes Lipps, « L'architecture romaine, évolution d'un champ d'études depuis les années 1950 », *Perspective* [En ligne], 2 | 2010, mis en ligne le 13 août 2013, consulté le 01 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/perspective/1098> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/perspective.1098>

---

# L'architecture romaine, évolution d'un champ d'études depuis les années 1950

**Henner von Hesberg et Johannes Lipps**

L'étude de l'architecture romaine de l'époque archaïque à l'Antiquité tardive englobe de multiples aspects qu'un état de la recherche ne saurait aborder de manière uniforme<sup>1</sup>. En effet, l'architecture, plus que n'importe quelle autre forme d'art, pénètre et détermine le cadre de vie de l'homme, dont elle reflète ainsi toutes les facettes. En outre, plus nettement que les autres vestiges de l'Antiquité, elle marque encore de sa présence les pays de l'ancien *Imperium Romanum* : il suffit de penser aux ruines conservées dans les villes, aux restes de voies romaines, de ponts et d'aqueducs, aux constructions funéraires (HOEPFNER, 1975 ; SCHALLES, 2000)<sup>2</sup>. Ces vestiges sont même préservés en des lieux où la référence à la tradition antique est différente, comme en Turquie ou dans les pays du monde arabe. Par conséquent, l'architecture jouit d'un ancrage dans la conscience collective auquel ne peuvent prétendre les autres œuvres. Ce privilège s'exprime notamment dans ses dénominations<sup>3</sup>, mais aussi dans la volonté de conserver les vestiges architecturaux dans leur contexte moderne – parfois au prix d'efforts considérables – et de les rendre accessibles au public. Cette volonté conduit dans certains cas à tenter de rétablir des contextes antiques, voire de réaliser des reconstitutions complètes<sup>4</sup>.

Selon nous, faire un tour d'horizon de la recherche répond en premier à la nécessité de restaurer la cohérence entre les différents travaux du passé visant à mieux comprendre un domaine qui revêt un intérêt certain pour la communauté scientifique. Les constructions, qui transmettent des messages essentiels, forment effectivement des ensembles tellement complexes que des branches entières de la recherche en viennent

**Henner von Hesberg** a étudié l'archéologie classique, l'histoire ancienne, la philologie ancienne et l'histoire de l'art à Bonn, Marbourg et Wurzburg. Après sa thèse de doctorat, il a travaillé au Deutsches Archäologisches Institut à Berlin et à Rome avant d'enseigner l'archéologie classique à la Ludwig-Maximilians-Universität de Munich puis à l'Albertus-Magnus-Universität de Cologne. Directeur du Deutsches Archäologisches Institut Abteilung Rom depuis 2006, il se consacre essentiellement à l'étude de l'architecture, du répertoire ornemental et de l'urbanisme antiques.

**Johannes Lipps** a étudié l'archéologie classique, l'histoire ancienne, la papyrologie, l'épigraphie et la numismatique antiques à Marbourg, Rome et Cologne. Après sa thèse de doctorat, il a travaillé comme boursier au Deutsches Archäologisches Institut Abteilung Rom. Depuis 2009, il enseigne l'archéologie classique à la Ludwig-Maximilians-Universität de Munich en tant qu'Akademischer Rat (conseiller académique). Ses domaines de recherche sont l'architecture et l'ornementation dans la Rome antique.

à s'occuper exclusivement des conditions techniques, tandis que d'autres se spécialisent dans la conception, la construction, les matériaux ou encore l'organisation des chantiers<sup>5</sup>. De plus, l'architecture romaine se caractérise par la séparation entre noyau et parement décoratif (HESBERG, 1996), raison pour laquelle les chercheurs s'intéressent depuis toujours non seulement au mode de construction des fondations, murs, voûtes et plafonds, mais aussi à la conception de l'appareil ornemental. Un autre aspect important est l'utilisation des édifices et leurs mutations à travers les époques (GROS, 1996, 2001). L'architecture romaine ne concerne donc pas la seule archéologie classique, mais un nombre incalculable de disciplines auxiliaires. Leur abondance rappelle la pléthore de domaines d'étude que Vitruve conseille aux architectes dans ses écrits, domaines qui vont de la géométrie au droit, en passant par la médecine, la musique, l'astronomie, etc. (VITRUVÉ, 1990, I 1, 1-10). Aujourd'hui, l'éventail s'étend des sciences naturelles, qui analysent les qualités des matériaux de construction ou examinent avec succès les restes de plantes et autres vestiges organiques, aux disciplines traditionnelles, telles que l'histoire ancienne et l'épigraphie, l'étude de l'architecture, l'archéologie des provinces romaines et bien d'autres encore. Ces dernières années ont été précisément dominées par un défi, celui de coordonner et d'harmoniser toutes ces disciplines initialement divergentes. Celles-ci sont de plus en plus portées par une communauté internationale qui ne regroupe plus uniquement les nations traditionnelles de l'ancien *Instituto di corrispondenza archeologica*, mais englobe aussi, outre les pays européens, les États-Unis, la Turquie, le monde arabe et même le Japon. Certes, l'intérêt porté au matériel diffère sensiblement d'un pays à l'autre, mais c'est aussi ce qui confère un charme supplémentaire à l'étude de ce sujet. Au vu de cette situation complexe, entreprendre pour la première fois la synthèse des recherches donne lieu à un second objectif : offrir une base de réflexion et une assise solide pour les travaux ultérieurs<sup>6</sup>. Conditionné par la perspective des auteurs, le présent essai est essentiellement consacré à la recherche sur l'architecture dans l'espace germanophone.

### Paradigmes et mutations de la recherche

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, la redécouverte des vestiges archéologiques de la Grèce suscita un regain d'intérêt pour l'architecture antique. L'architecture était alors avant tout perçue comme un art obéissant à des critères et des normes esthétiques (BOETTICHER, 1874, 1877). L'attention des chercheurs portait essentiellement sur les édifices sacrés en matériau pérenne, de préférence le marbre. En revanche, les bâtiments profanes, surtout de dimensions modestes, ainsi que les constructions en bois ou moellons, matériaux considérés comme moins nobles, étaient traités en parents pauvres. Tandis que l'on admirait la valeur esthétique de l'architecture grecque, on soulignait surtout les performances techniques et les progrès de l'architecture romaine. Cette vision, déjà adoptée dans l'Antiquité, fut l'une des raisons pour lesquelles les savants se concentrèrent sur certains types d'édifices, mais aussi sur des espaces culturels et géographiques et des périodes chronologiques choisis. Dans le cas de l'architecture romaine, l'intérêt se focalisa essentiellement sur l'Italie et la ville de Rome elle-même, de la fin de l'époque républicaine jusqu'au règne d'Hadrien.

Après la Seconde Guerre mondiale, le regard porté sur l'architecture romaine connut un changement radical. Dans un premier temps, la base matérielle empirique fut considérablement étoffée par une documentation toujours plus approfondie et précise,

notamment grâce à l'emploi de nouvelles méthodes de mesure. Encouragée par les échanges avec des disciplines voisines, une nouvelle vision apparut par la suite, qui ne se contentait pas d'appréhender l'architecture romaine exclusivement sous l'angle de l'art ou des prouesses techniques, mais la considérait aussi comme une composante déterminante de la vie politique, économique et sociale. Cette prise de conscience allait de pair avec un intérêt, qui ne cesse de croître aujourd'hui encore, pour la société et l'individu présents derrière ces édifices. Ainsi ont vu le jour de nouveaux questionnements, mais aussi de nouvelles connaissances et approches méthodologiques. Loin d'être isolés, ces bousculements successifs correspondent à des changements de paradigmes également attestés en archéologie et dans les sciences humaines (KUHN, 1962), qui résultent eux-mêmes, en dernière analyse, de mutations générales dans la société et les modes de pensée<sup>7</sup>. Il serait sans nul doute passionnant, par exemple, d'analyser la manière dont la vie dans nos villes modernes et le désir concomitant d'une nouvelle cohérence dans l'espace social se sont répercutés sur l'étude des cités romaines. Il en va de même pour l'expérience moderne de la famille et de sa structure, qui a conduit à une nouvelle perception de la maisonnée romaine. Tout un ensemble de domaines très différents et de discours ont donc concouru à moduler l'interprétation de l'architecture romaine.

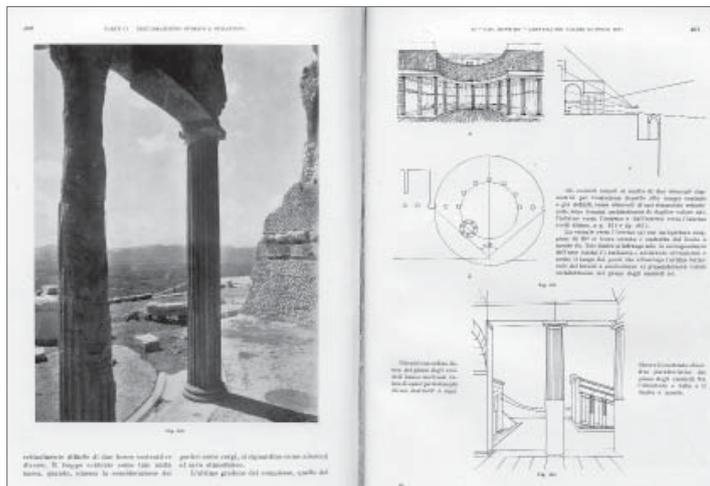
Il serait également instructif d'observer l'effet produit sur la recherche par sa spécialisation croissante en disciplines distinctes. Cet éclatement a ainsi séparé des segments entiers de la civilisation romaine, comme l'armée dans les provinces de l'Empire, isolée à la suite de la création de l'axe de recherche « Archéologie des provinces romaines » (*Provinzialrömische Archäologie*). Dans certains cas seulement, on est revenu à une vision plus globale : ainsi s'est récemment propagée l'idée selon laquelle les chefs de l'armée romaine aspiraient eux aussi, même sur le terrain, à disposer d'infrastructures répondant au standard architectural général (FÖRTSCH, 1995 ; ENCKEVORT, PETERSE, 2004 ; PETERSE, 2005).

### Les années d'après-guerre : vers l'émancipation d'un champ d'études

La première phase de l'historiographie consacrée à l'architecture romaine s'étend de la fin de la Seconde Guerre mondiale jusqu'aux années 1960. Cette période se caractérise par trois phénomènes connexes. On observe d'abord une forte augmentation des publications consacrées au matériel archéologique. Ces études synthétiques donnèrent lieu, dans un second temps, à des travaux fondamentaux dont l'approche diachronique permit de dégager des lignes d'évolution et, de ce fait, d'instaurer les critères d'une classification chronologique. Enfin, cette phase vit l'émancipation de l'architecture romaine, considérée auparavant comme inférieure à la grecque et réduite à ses seules prouesses techniques. On s'appliqua désormais à mettre en évidence ses spécificités et à en fournir une interprétation positive.

La France, l'Italie et l'Allemagne sont alors les pays qui s'emploient le plus à améliorer les fondements empiriques au profit de la recherche. D'un point de vue purement pratique, ces nations se voient confrontées à une abondance de matériel nouveau révélé par les destructions de la guerre. Il en va ainsi, par exemple, du sanctuaire de la Fortune à Préneste. Plusieurs bombardements, entre janvier et juin 1944, ont dévasté les habitations modernes qui recouvraient le site antique entre la cathédrale et le Palazzo baronale alla cortina, libérant ainsi pour la première fois depuis des siècles le regard sur l'un des plus importants témoins de

1. Photographie et dessins appuyant l'analyse du complexe de Préneste, exèdre du sanctuaire de Fortuna Primigenia [FASOLO, GULLINI, 1953, p. 400-401].

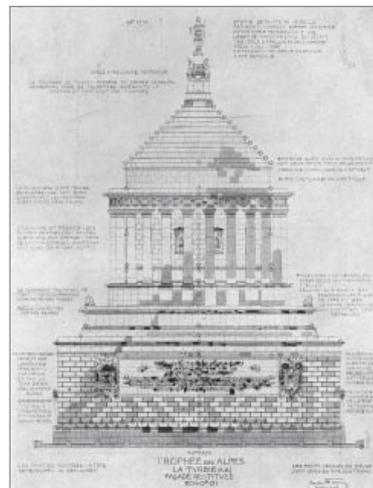


l'architecture romaine. Encore très étudiés de nos jours, les premiers travaux sur ce sanctuaire furent publiés en 1953 par Furio Fasolo et Giorgio Gullini, sous la forme d'un ouvrage en deux volumes accompagné de nombreux dessins, qui établit de nouveaux critères concernant l'analyse des monuments romains (FASOLO, GULLINI, 1953, en particulier sur les bombardements, p. 4 ; fig. 1).

Pour l'Allemagne, on peut citer le cas de Cologne et de la « Maison de Dionysos ». En mai 1941, on décide de construire des abris anti-aériens au sud de la cathédrale, à proximité directe de la gare. En raison de la position centrale, au cœur de la ville romaine, et des découvertes réalisées auparavant dans cette zone, les travaux sont accompagnés dès le premier coup de pioche par des équipes du musée. C'est à cette occasion qu'est mise au jour la « Maison de Dionysos », ainsi nommée en raison de sa grande mosaïque qui enrichit considérablement les connaissances sur l'architecture domestique romaine en Allemagne en milieu urbain. Les 30 000 visiteurs des fouilles en 1941 témoignent du profond intérêt des habitants pour les vestiges de l'architecture romaine présents dans leur ville. Les résultats des fouilles firent l'objet d'une monographie publiée en 1956 par Fritz Fremersdorf (FREMERSDORF, 1956, en particulier sur les circonstances des fouilles, p. 1-2). La démolition du « Bâtiment espagnol » (partie occidentale du complexe de l'hôtel de ville), également victime de la guerre, révèle aussi, non loin de la maison de Dionysos, la présence de plusieurs murs appartenant au prétoire de la cité romaine, qu'Otto Doppelfeld étudia en détail en 1953 (DOPPELFELD, 1956, 1958). L'édifice, dont le dégagement se poursuivit au cours des fouilles ultérieures (PRECHT, 1973, p. 15-118), revêt une signification d'autant plus importante qu'il s'agit ici d'un *praetorium* identifié de manière relativement sûre par une inscription (CIL XIII 8170), un type d'édifice peu connu par ailleurs de la recherche sur l'architecture romaine (SCHÄFER, sous presse).

À côté des destructions occasionnées par la guerre, c'est grâce à l'enthousiasme pour le passé romain de l'Italie fasciste que sort de terre, en l'espace de quelques années, un nombre considérable de vestiges architecturaux (ALTEKAMP, 2008). Ainsi, une grande partie de la ville d'Ostie est fouillée en un temps record (MEIGGS, 1977, p. 109-110). L'étude scientifique des ruines s'intensifie après la guerre, tandis qu'est créée la série *Scavi di Ostia*, dont le premier volume paraît en 1953 (CALZA *et al.*, 1953). Dans le troisième volume (1958), consacré aux nécropoles des époques républicaine et augustéenne, Italo Gismondi présente les constructions funéraires d'Ostie, documentées avec un soin assez remarquable pour l'époque (GISMONDI, 1958). Les forums impériaux de Rome suscitent aussi un intérêt particulier sous le régime fasciste : en quelques années sont dégagés de vastes secteurs, publiés simplement sous forme de rapports provisoires dans le *Bullettino della Commissione Archeologica Comunale di Roma*, ou plus amplement dans les *Notizie degli scavi* (CASSETTA, MIGNANELLI, 2006, avec références bibliographiques correspondantes).

Dans la France de l'après-guerre, on se concentre sur les présentations monographiques détaillées de complexes architecturaux précis. On citera en particulier la série *Fouilles et monuments archéologiques en France métropolitaine* (supplément à *Gallia*), dont le premier volume, consacré essentiellement à l'architecture romaine de Glanum et écrit par Henri Rolland, paraît en 1946 (ROLLAND, 1946). En 1949 suit un deuxième volume richement illustré de dessins et d'images sur le Trophée d'Auguste à La Turbie par Jules Formigé (FORMIGÉ, 1949 ; fig. 2). Plus tard, d'autres études sur Glanum (ROLLAND, 1956, 1958) s'intéressèrent entre autres au mausolée (ROLLAND, 1969) et à l'arc de triomphe (ROLLAND, 1977).

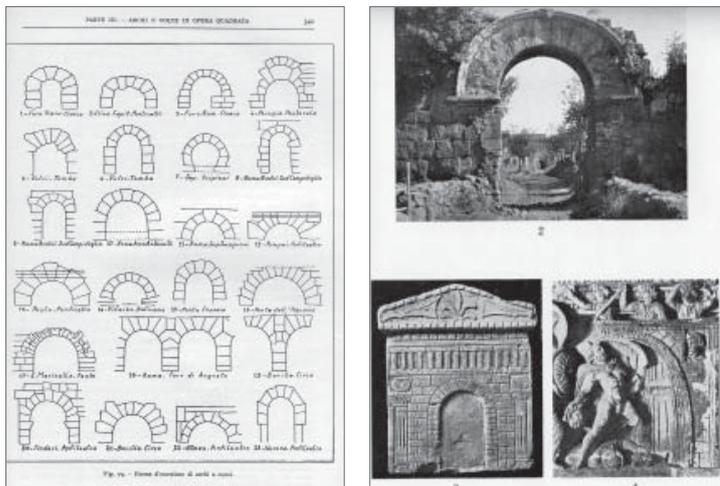


2. Le Trophée des Alpes (La Turbie), 6-7 avant J.-C., restitution d'ensemble de la face ouest (les parties teintes sont anciennes) [FORMIGÉ, 1949, fig. 37].

Avec cette base matérielle en augmentation constante s'impose bientôt la volonté d'établir des datations précises. En effet, les années d'après-guerre sont encore caractérisées par de fortes incertitudes. Cette imprécision se manifeste de manière particulièrement évidente dans la discussion, menée surtout par Armin von Gerkan, Donald Strong et John Ward-Perkins, autour de la datation des monuments les plus célèbres de Rome soit sous le règne d'Auguste soit sous celui de Trajan (GERKAN, 1951, p. 340, 1953/1954, 1964 ; STRONG, WARD-PERKINS, 1962). Ce débat a été provoqué par les sources textuelles qui mentionnent, pour de nombreux édifices de la ville, des phases de construction d'époques différentes. Il est ainsi attesté que plusieurs monuments ont été transformés tant sous Auguste qu'au début du II<sup>e</sup> siècle après J.-C. Si la technique de construction et la typologie, ainsi que l'iconographie et la facture des ornements indiquaient une proximité chronologique entre les divers édifices, la question était de savoir s'il fallait tous les dater de l'époque augustéenne ou bien du règne de Trajan. La discussion s'enflamma autour du temple de Castor et Pollux sur le Forum Romanum<sup>8</sup>, mais concernait aussi le temple de Saturne, la Basilica Æmilia, le temple d'Apollon Sosianus et le Forum d'Auguste. Dans l'optique actuelle, il convient de donner raison à Donald Strong et John Ward-Perkins, qui plaidaient en faveur d'une réalisation des vestiges archéologiques de ces monuments à l'époque augustéenne. Des spécialistes, notamment allemands, comme Eugen von Mercklin (VON MERCKLIN, 1962, par exemple p. 201), suivent toutefois l'opinion de Gerkan. Max Wegner a défendu la thèse d'une datation tardive jusque dans les années 1980 (WEGNER, 1987, p. 326-329).

Au-delà des reconstitutions entreprises dans les publications monographiques et de la datation des différents monuments, on note dans les années 1950 la volonté de rassembler et de systématiser les divers vestiges de l'architecture romaine. On mentionnera dans ce contexte *La tecnica edilizia romana con particolare riguardo a Roma e Lazio* de Giuseppe Lugli, ouvrage paru en 1957 qui reste encore extrêmement utile aujourd'hui (LUGLI, 1957 ; fig. 3). Sa grande expérience des topographies de Rome et du Latium lui a fourni un matériel d'un volume inconnu jusqu'alors qu'il a classé en fonction des techniques de construction, comme les différents types de maçonnerie. Cette base lui a permis d'élaborer des lignes d'évolution diachroniques. Ce besoin urgent d'établir des typologies, en tant qu'outil permettant de traiter les résultats et objets des fouilles, s'explique en premier lieu par l'augmentation constante du matériel archéologique exhumé. C'est dans le sillage de Lugli que s'inscrit son élève Ferdinando Castagnoli – lui aussi intéressé en priorité par les études topographiques et urbanistiques –, qui élaborera une

3a. Planche de modèles d'arcs romains ; b. portes de villes romaines surmontées de différents types d'arcs [LUGLI, 1957, I, p. 341 et II, pl. LXIV].



typologie à partir du plan des temples romains, en donnant aux formes inventoriées des désignations historiques inspirées de Vitruve (CASTAGNOLI, 1955, 1966/1967, 1984).

Concernant l'appréciation et l'interprétation de l'architecture romaine, les années qui suivent la Seconde Guerre mondiale sont dominées par plusieurs tendances, parfois antinomiques. Dans un premier temps, un certain

rejet de l'art romain face à l'art grec, qui affecte aussi le domaine de l'architecture, se fait encore sentir. Cette attitude s'exprime sur un mode extrême dans le texte d'Ernst Buschor intitulé *Technisches Sehen* (BUSCHOR, 1952, surtout p. 9-14). Il décrit le Parthénon érigé au 5<sup>e</sup> siècle avant J.-C. comme l'édifice « le plus important et intérieurement le plus grand de l'Antiquité » et y reconnaît un chef-d'œuvre exceptionnel se distinguant entre autres par ses mesures complexes incluant courbures et contractures. Pour Buschor, le Parthénon est le fruit d'une expérience organique globale, la libre manifestation d'une croissance divine et spirituelle. Selon l'auteur, cette réalisation déterminée par un rythme général exerça une profonde influence sur l'architecture de la Rome républicaine. Buschor n'est pas le seul à défendre cette opinion. En effet, quelques années plus tôt, on peut lire chez Ludwig Curtius, à propos du Forum Boarium, un temple circulaire en bordure du Tibre à Rome (fig. 4) : « Autour de ce petit temple flotte encore une dernière émanation de la grâce hellénistique »<sup>9</sup>. Buschor estime en revanche que la Maison carrée de Nîmes (fig. 5) est déjà portée par des idées romaines, auxquelles il reproche entre autres un « air raréfié et une sphère anémiée » (BUSCHOR, 1952, p. 9-10). L'harmonie des temples grecs s'y dissout en rectangle, mur, poutre et plafond. L'authentique sagesse a disparu. Seules les prouesses techniques associées aux monuments romains, tels que le Colisée ou les marchés de Trajan à Rome, sont soulignées avec une certaine admiration comme le veut la tradition. Le Panthéon constitue pour Buschor un sommet à cet égard.

4. Temple circulaire d'Hercule Victor au Forum Boarium, Rome. II<sup>e</sup> siècle avant J.-C.



5. Maison Carrée, Nîmes. 1-5 après J.-C.



S'opposant à l'attitude de rejet de Buschor, une position s'affirme ultérieurement qui met l'accent sur l'indépendance et les qualités spécifiques de l'architecture romaine. Soulevée pour la première fois au début des années 1920, la question des caractéristiques de l'architecture romaine (DELBRUECK, 1907, p. 42-45) s'enflamme à nouveau dans les années 1950, surtout dans l'espace germanophone. Publiés à titre posthume par Helga von Heintze au début des années 1960, les écrits de Guido Kaschnitz von Weinberg sur l'art romain (KASCHNITZ VON WEINBERG, 1961) illustrent cette tendance. Kaschnitz oppose la « corporéité architectonique » des constructions grecques, qui ne connaissent pas de véritable orchestration de l'espace, à l'architecture romaine focalisée sur l'organisation des espaces – surtout intérieurs –, organisation rendue possible entre autres par la maçonnerie de blocage. Contrairement à la structure spatiale grecque, qualifiée d'« orthogonale », le mode de construction romain repose sur des formes creuses comme la sphère et le cylindre. L'auteur explique cette différence entre autres par les mentalités distinctes, définies par l'appartenance ethnique et marquées par une volonté artistique propre (KASCHNITZ VON WEINBERG, 1961, p. 81-84). Cette « valeur intrinsèque des espaces intérieurs » est aussi mise en exergue par Heinrich Drerup en 1959, qui s'appuie sur l'exemple de la villa (DRERUP, 1959, p. 18). Les édifices romains incarnent les rapports axiaux, les axes visuels et la maîtrise de la nature. Deux ans plus tôt, dans son opuscule *Zum Ausstattungsluxus in der Römischen Architektur*, Drerup s'était déjà employé à distinguer le sentiment de la forme dans l'Italie et la Grèce antiques. Il en conclut que l'architecture romaine, par rapport à la grecque, est construite de manière moins tectonique et peut donc recourir plus librement aux ornements (DRERUP, 1957).

C'est aussi à la conception artistique des espaces dans l'architecture romaine que s'intéresse Heinz Kähler dans son ouvrage *Hadrian und seine Villa bei Tivoli*, rédigé immédiatement après la guerre et publié en 1950 (KÄHLER, 1950). Il y sélectionne certains bâtiments remarquables de la Villa Adriana – les bibliothèques, le Théâtre maritime ou la Piazza d'Oro – et tente de les comprendre en s'appuyant sur la personnalité d'Hadrien et l'imagination artistique du bâtisseur.

### Des années 1970 aux années 1990 : frontières élargies et approches renouvelées

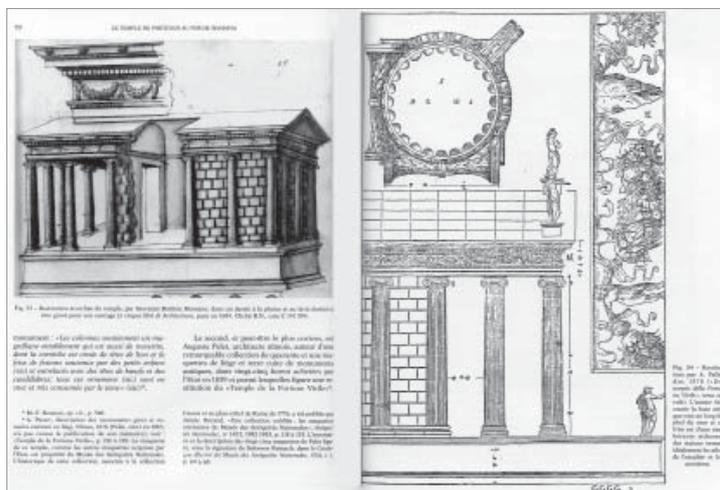
La deuxième phase historiographique s'étend des années 1970 aux années 1980. On constate durant ces deux décennies une nouvelle augmentation des études empiriques détaillées, qui paraissent pour l'essentiel dans des publications périodiques spécialisées dans l'architecture. Répondant à cette volonté de synthèse du matériel sont aussi entreprises une série d'investigations, dans lesquelles les auteurs se concentrent sur un type d'édifice ou un élément architectural précis, et tentent, dans une optique diachronique, d'établir typologies, chronologies relatives, analyses fonctionnelles et classements contextualisés. Parallèlement, l'éventail de la recherche se trouve considérablement élargi par l'architecture des provinces romaines, avec une mention particulière pour la Grande-Bretagne, la Suisse, l'Autriche et les Pays-Bas. Les fouilles sont documentées avec un soin accru et les préoccupations scientifiques ramenées au premier plan. On vise par ailleurs l'interconnexion des savoirs par une hausse vertigineuse du nombre de colloques. Un net changement de paradigme intervient dans l'interprétation de l'architecture romaine, considérée désormais moins comme une œuvre d'art que comme un moyen de représentation tributaire de l'histoire. Dans la majorité des cas, elle est replacée dans le contexte sociopolitique du moment.

La précision et l'exhaustivité dans la documentation et la publication de l'architecture romaine continuent à augmenter à partir des années 1970. Les cahiers spéciaux (*Sonderschriften*) du Deutsches Archäologisches Institut (DAI) à Rome, dont le grand format et les illustrations et annexes abondantes ont permis la publication de monuments antiques avec une richesse de détails jusqu'alors inconnue, sont symptomatiques de cette évolution. Dans cette série créée en 1973, ont été publiés entre autres le temple rond des bords du Tibre à Rome (HEILMEYER, RAKOB, 1973), le jardin stade (HOFFMANN, 1980) et le Théâtre maritime de la Villa Adriana (UEBLACKER, 1985), les peintures murales de la villa augustéenne de Boscotrecase (BLANCKENHAGEN, ALEXANDER, 1990) ou encore le temple de Mars Ultor sur le Forum d'Auguste (GANZERT, 1996a) à Rome. À côté de ces travaux, il convient aussi de citer l'ouvrage monumental de James Packer sur le Forum de Trajan (PACKER, 1997), ainsi que la publication du temple de Bel à Palmyre par Henri Seyrig, Ernest Will et Pierre Amy (SEYRIG, WILL, AMY, 1975). S'y ajoutent en outre les essais sur la sculpture et l'architecture des époques hellénistique et impériale parus à partir de 1983, et consacrés notamment aux tombeaux précédant la Porte d'Hercule à Pompéi (KOCKEL, 1983), à l'arc de Titus (PFANNER, 1983), aux frises de rinceaux (SCHÖRNER, 1995), ou aux piliers et pilastres à rinceaux romains (MATHEA-FÖRTSCH, 1999). Il faudrait encore mentionner d'autres séries du Deutsches Archäologisches Institut, comme *Denkmäler der antiken Architektur*, série rééditée depuis les années 1970 dans laquelle sont parus les travaux sur les thermes Stabiens (ESCHEBACH, 1979) et sur la basilique de Pompéi (OHR, 1991), et les volumes sur les édifices à plan centré de Rome et du Latium construits dans l'Antiquité tardive (RASCH, 1984, 1993, 1998 ; RASCH, ARBEITER, 2007). L'Italie et la France disposaient déjà en partie de séries, parmi lesquelles on soulignera le travail exemplaire de Robert Amy et Pierre Gros consacré en 1979 à la Maison Carrée de Nîmes (AMY, GROS, 1979). Les suppléments de revues existantes permettent aussi de présenter des monuments de façon exhaustive, tel que le temple de Portunus au Forum Boarium publié par Jean-Pierre Adam dans la *Collection de l'école française de Rome* (ADAM, 1994 ; fig. 6). Il faut évoquer également les travaux des *Studi materiali dei musei e monumenti comunali di Roma*, dont les monographies de Carla Maria Amici sur les Forum de César et de Trajan (AMICI, 1982, 1991), ainsi que les *Lavori e studi di archeologia* publiés à partir de 1982. On y trouve entre autres des monographies sur le temple d'Hadrien (COZZA, 1982), le temple de Saturne (PENSABENE, 1984), la villa de Livie à Prima Porta (CALCI, MESSINEO, 1984), le Sepulcrum Marci artori Gemini (SILVESTRINI, 1987), ou encore le temple de Vespasien (DE ANGELI, 1992). Méritent enfin d'être

mentionnés les suppléments du *Bullettino della Commissione Archeologica Comunale di Roma*, souvent consacrés à un complexe architectural particulier (TORTORICI, 1991 ; REUSSER, 1993 ; VISCOGLIOSI, 1996 ; CARAFA, 1998, etc.).

Cette deuxième phase se caractérise aussi par la volonté renforcée d'aborder – généralement sans tenir compte du contexte de construction du monument – des éléments

6. Images historiques du Temple de Portunus au Forum Boarium, Rome : restitutions de Giovanni Battista Montano (1684) et d'Andrea Palladio (1570) [ADAM, 1994, p. 70-71].

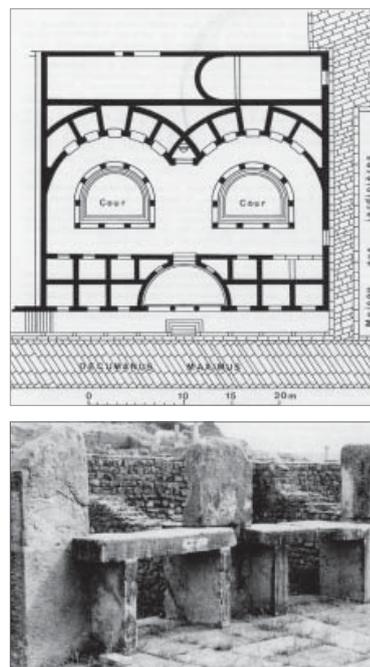


d'architecture isolés répondant à une fonction précise, et d'en suivre la chronologie et l'évolution. Si des travaux préliminaires ont déjà été effectués dans ce sens depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle (SCHEDE, 1909 ; WEICKERT, 1913 ; GÜTSCHOW, 1921 ; TOEBELMANN, 1923 ; RONCZEWSKI, 1934 ; KÄHLER, 1939 ; VON MERCKLIN, 1962 ; STRONG, 1963 ; BÖRKER, 1965), leur nombre augmente de manière exponentielle au début des années 1970. On citera notamment la thèse de Wolf Dietrich Heilmeyer sur les chapiteaux corinthiens de type normal (HEILMEYER, 1970). Le nombre d'études consacrées à des éléments d'architecture particuliers reste ensuite constant dans les années 1980 et 1990<sup>10</sup>. Alors qu'il existait encore auparavant – comme souligné plus haut – des différences pouvant atteindre un siècle dans la datation des monuments, ces diverses investigations ont fourni des critères permettant d'établir une chronologie relative très précise (et parfois trop) des monuments de Rome (voir MATTERN, 2001 pour une synthèse).

La multiplication des monographies, alliée à une datation de plus en plus fine des monuments, a rendu possibles d'autres recherches, par types de construction (architecture domestique, tombeaux, basiliques, temples, enceintes, théâtres, thermes, etc.)<sup>11</sup>, qui portent sur la genèse et l'évolution diachronique des différentes formes d'architecture. Ces études s'accompagnent du désir de recenser de la manière la plus exhaustive possible les sources documentaires et leur chronologie, entreprise qui a conduit à une série de typologies, dont certaines faisaient montre d'une méticulosité excessive<sup>12</sup>. Avec la participation de toutes les nations investies dans ces recherches, voient ainsi le jour des traités monographiques sur les portes monumentales (BRANDS, 1988), curies (BALTY, 1991), *macella* (DE RUYT, 1983 ; fig. 7), arcs de triomphe (DE MARIA, 1988), amphithéâtres (GOLVIN, 1988), cirques (HUMPHREY, 1986), villas (MIELSCH, 1987 ; LAFON, 2001) et tombeaux (EISNER, 1986).

On assiste simultanément à une extension du domaine géographique étudié (BOETHIUS, WARD-PERKINS, 1970, p. 339-494). Si l'intérêt porté à l'architecture romaine se concentrait jusqu'à présent sur Rome, l'Italie et la France méridionale, on rédige désormais des monographies, mais aussi des ouvrages généraux sur l'architecture romaine en Grèce (WILLERS, 1990), en Asie Mineure (ALZINGER, 1974 ; BINGÖL, 1980 ; GANZERT, GRÜNEWALD, HERZ, 1984 ; PÜLZ, 1989 ; KRAMER, 1994 ; RUMSCHEID, 1994 ; VANDEPUT, 1997 ; ROHMANN, 1998), en Syrie (FREYBERGER, 1998 ; STRUBE, 1993) ou dans le nord de l'Afrique (EINGARTNER, 2005 ; FERCHIOU, 1989 ; PENSABENE, 1982a, 1982b ; KLEINWÄCHTER, 2001). Cette approche permet, de manière plus intensive que jamais auparavant, de retracer l'évolution et la diffusion d'un vocabulaire architectural valable dans tout l'empire romain, mais aussi d'identifier les innombrables singularités formelles des provinces. On remarque aussi un accroissement spectaculaire des études consacrées aux vestiges architecturaux de la Péninsule ibérique (DÍAZ MARTOS, 1985 ; GUTIÉRREZ BEHEMERID, 1992) et des autres provinces du nord-ouest (ANDRIKOPOULOU-STRACK, 1986 ; TRUNK, 1991 ; KÜPPER-BÖHM, 1996 ; DENIGER, 1997).

À partir des années 1980, les fouilles archéologiques se distinguent dans tous les pays par un soin accru conjugué à des exigences scientifiques grandissantes, démarche qui



7. Marché central de Timgad :  
a. plan ;  
b. comptoirs et boutiques sud-ouest du *macellum* [RUYT, 1983, p. 200-201].

s'exprime surtout par l'intérêt croissant accordé au contexte et donc à la documentation d'objets même modestes souvent négligés jusqu'alors. Ces fouilles sont ensuite généralement publiées dans des séries comportant plusieurs volumes, en tenant compte des stratigraphies, des résultats et des différentes catégories d'objets trouvés. Il convient de citer notamment les travaux des Américains à Cosa (RICHARDSON, RICHARDSON, BROWN, 1960 ; BROWN, RICHARDSON, RICHARDSON, 1993 ; BRUNO, SCOTT, 1993 ; RICKMAN FITCH, GOLDMAN, 1994 ; FENTRESS, 2003), la fouille de la villa de Settefinestre par Andrea Carandini (CARANDINI, 1985), les travaux italiens à Paestum (GRECO, THEODORESCU, 1980-1987 ; GRECO, 1999 ; BRAGANTI *et al.*, 2008) et à Fregellae (COARELLI, 1986 ; COARELLI, MONTI, 1998), la fouille exemplaire de la Crypta Balbi à Rome – aujourd'hui encore la principale référence archéologique pour la Rome de la fin de l'Antiquité et du haut Moyen Âge (*Aurea Roma*, 2000 ; ARENA, 2001 ; PAROLI, VENDITTELLI, 2004) – ou encore les études scandinaves sur le temple de Castor et Pollux au Forum Romanum qui englobent, outre la documentation des résultats et trouvailles, des petits objets usuels de la vie quotidienne susceptibles de suggérer des hypothèses concernant l'utilisation du temple (NIELSEN, POULSEN, NYLANDER, 1992 ; GULDAGER BILDE, POULSEN, 2008 ; SANDE, ZAHLE, 2008).

Dans les années 1970 à 1990 apparaît une autre innovation essentielle : l'accentuation des échanges entre chercheurs à travers la multiplication des conférences. Parmi les premiers s'inscrit celui sur l'hellénisme dans l'Italie médiane publié en 1976, qui contient plusieurs contributions sur l'architecture (ZANKER, 1976). Le nombre de ces manifestations s'accroît encore au début des années 1980 et reste élevé dans la décennie suivante. On citera ici les discussions sur la recherche archéologique en matière de constructions antiques menées à partir de 1974, et attestées par neuf actes de colloques traitant entre autres de leur conception et des techniques employées (HOEPFNER, p. 10, SCHWANDNER, 1974 ; HOEPFNER, 1975, 1978, 1983 ; HOFFMANN *et al.*, 1991 ; SCHWANDNER, 1996 ; SCHWANDNER, RHEIDT, 1999, 2004 ; PIRSON, WULF-RHEIDT, 2008). S'y ajoutent des colloques consacrés à des types d'architecture particuliers tels que les tombeaux (HESBERG, ZANKER, 1987), l'architecture domestique (BARTON, 1996), les thermes (LENOIR, 1991), les cryptoportiques (ÉTIENNE, 1973), ou encore à des régions géographiques précises comme la Péninsule ibérique (ARANEGUI GASCÒ, 1987 ; TRILLMICH, ZANKER, 1990). Ces diverses analyses et colloques ont donné lieu à des ouvrages de synthèse qui rassemblent, par exemple, les résultats obtenus sur la typologie des édifices et leur évolution (GROS, 1996, 2001) ou sur les techniques de construction antiques (ADAM, 1984).

Dans la fin des années 1960, on assiste à un déplacement de l'intérêt porté à l'interprétation de l'architecture romaine : après avoir tenté de la comprendre à partir de ses différentes manifestations, on prend de plus en plus conscience que l'art romain ne peut s'expliquer qu'en tenant compte du contexte historique. Ainsi, au-delà de sa fonction, la grande architecture publique incarne les revendications et objectifs du souverain régnant. S'il n'est pas le premier<sup>13</sup>, Paul Zanker, avec sa monographie sur le Forum d'Auguste et son programme iconographique, publiée en 1968, témoigne de la tentative très remarquée, et exemplaire, de replacer l'architecture dans son contexte socio-économique (ZANKER, 1968 ; fig. 8). Dans la mesure où l'on dispose encore de vestiges archéologiques, mais aussi de nombreuses sources littéraires et épigraphiques décrivant comment ce complexe architectural a été projeté et financé par l'empereur, ce site se prête de manière idéale aux questionnements sociopolitiques. En effet, « rarement l'architecture a été aussi directement au service de la propagande politique que sous Auguste » (ZANKER, 1968, p. 5).

Les thèmes abordés par Zanker ont été approfondis et étendus par la suite dans de nombreux ouvrages, en tenant compte du caractère spécifique de l'architecture et des formes ornementales, mais aussi du reste du décor statuaire (voir SPANNAGEL, 1999). Parallèlement, les trouvailles archéologiques et épigraphiques suscitent un intérêt accru<sup>14</sup>. Enfin, sont découvertes puis interprétées des imitations du Forum d'Auguste dans les provinces du nord-ouest. La première est attestée à Merida dans les années 1970 (FLORIANI SQUARCIAPINO, 1976, p. 55 ; ALMAGRO BASCH, 1981, p. 159) puis on remarque plus tard, dans d'autres villes et places, des réminiscences du Forum, dont on étudie alors les rapports avec ce grand modèle romain (KOTTSIEPER, 2007). Toutefois, cette nouvelle approche de l'architecture romaine ne se limite pas au Forum d'Auguste. En effet, Zanker publie bientôt d'autres études : en 1970 sur le Forum de Trajan (ZANKER, 1970), en 1972 sur le remaniement du Forum Romanum sous Auguste (ZANKER, 1972) et en 1981 sur le temple d'Apollon sur le Palatin (ZANKER, 1981). En 1997, ce chercheur résuma sa vision dans un petit ouvrage intitulé *Der Kaiser baut fürs Volk* (ZANKER, 1997).

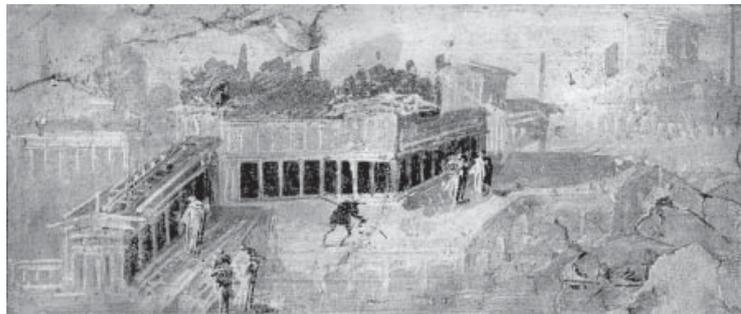
À côté de Zanker, un grand nombre de chercheurs s'efforcent de reconstituer le contexte historique des monuments. Si ce dernier, dans la tradition de la recherche allemande, fait progresser les travaux sur la sculpture d'un point de vue formel, Pierre Gros offre une relecture exemplaire des sources littéraires, en particulier de Vitruve, ouvrant ainsi de nouvelles perspectives sur, entre autres, les temples augustéens de Rome (*Aurea Templa* ; GROS, 1976). Citons aussi le catalogue de l'exposition berlinoise *Kaiser Augustus und die verlorene Republik* (*Kaiser Augustus...*, 1988), ou encore le travail de Gilles Sauron, *Quis deum* (SAURON, 1994). Auguste, et le passage d'un gouvernement républicain à un régime monarchique, se prête particulièrement bien à ce type d'études. Ces dernières sont étayées par les recherches en histoire ancienne<sup>15</sup> et une série de monographies sur les monuments augustéens de Rome<sup>16</sup>. Ce nouveau regard porté sur l'architecture romaine du temps d'Auguste est étendu à d'autres horizons historiques – temples républicains érigés par des généraux à Rome par suite de la rivalité entre aristocrates (ZIOLKOWSKI, 1992) ou politique architecturale d'Hadrien (KIENAST, 1980), par exemple –, mais aussi à d'autres horizons géographiques, y compris les temples dédiés au culte de l'empereur Auguste dans les provinces (HÄNLEIN-SCHÄFER, 1985) ou les constructions d'Hadrien à Athènes (WILLERS, 1990). Ces études sont corroborées en outre par l'analyse sémiotique, transposée en archéologie, des images et de l'architecture (SCHNEIDER, FEHR, MEYER, 1979 ; HÖLSCHER, 1984 ; HESBERG, 1990 ; ECO, 2002, p. 293-356).

Cette concentration accrue sur des questions touchant aux dimensions politiques et socio-économiques influence finalement aussi la recherche sur l'architecture domestique. On s'interroge notamment sur l'autoreprésentation du propriétaire de la maison et sur son corollaire,



8. Œuvres figurant Enée lors de la fuite de Troie, iconographie développée au sein du Forum Augustum qui se rapporte au mythe fondateur de Rome [ZANKER, 1968, fig. 40-43].

9. Peinture romaine montrant une villa maritime sur le bord d'une lagune ou d'un lac (MNN 9480) [LAFON, 2001, pl. 1].



l'aménagement représentatif des différentes pièces des maisons et villas (ZANKER, 1979 ; NEUDECKER, 1988). On s'emploie en outre, surtout en France – citons en premier lieu Xavier Lafon (LAFON, 2001) – et en Grande-Bretagne – avec

le travail pionnier d'Andrew Wallace Hadrill (WALLACE-HADRILL, 1988) – à comprendre la structure sociale et fonctionnelle de l'architecture domestique (fig. 9), et à projeter en retour l'espace architectural sur les structures de la vie quotidienne (surtout THÉBERT, 1985). Ces investigations, elles aussi, sont accompagnées par des études historiques anciennes sur la vie privée et la famille romaine (par exemple VEYNE, 1985 ; DIXON, 1992).

### Des années 1990 à l'époque actuelle : du *spatial turn* aux nouvelles technologies

S'étendant du début des années 1990 à l'époque actuelle, la phase la plus récente de la recherche se caractérise par l'intérêt grandissant porté à l'anthropologie culturelle et à l'histoire des mentalités en liaison avec l'architecture. Au-delà des interprétations sociopolitiques, cette approche ouvre un grand nombre de perspectives de recherche accordant la priorité au contexte et à l'individu. Ces dernières années, l'analyse se concentre en particulier sur les transferts d'idées dans l'architecture – notamment sur les processus d'acculturation induits par les conquêtes romaines – et sur les mutations de l'architecture et de l'urbanisme en tant qu'indicateurs des changements d'exigences et de conditions sociales. Dans l'optique du *spatial turn* (« tournant spatial »), l'espace est interprété comme le résultat de rapports sociaux tandis que sont analysées les interactions entre l'homme et l'espace. Ce déplacement de l'intérêt se répercute également dans la présentation du matériel, dans les fouilles archéologiques menées et dans la sélection de domaines de recherche et de périodes chronologiques privilégiés.

De plus en plus de disciplines participent aux projets de fouilles. Les méthodes de prospection géophysiques permettent d'exhumer de manière ciblée les structures architectoniques et d'identifier des contextes topographiques étendus. À côté des vestiges de murs et autres éléments de construction, on prend de plus en plus en considération les détails de l'ornementation intérieure. Des analyses paléobotaniques et paléozoologiques sont utilisées pour déterminer la fonction des espaces, tels que les jardins et les tricliniums. Le petit matériel archéologique fait également l'objet d'une documentation et de publications toujours plus complètes. Parmi les fouilles de ce type effectuées au cours de la dernière décennie, il convient de citer celles de Jens Arne Dickmann et Felix Pirson à la Casa dei Postumii à Pompéi (voir en dernier lieu DICKMANN, PIRSON, 2002) ou les fouilles germano-américaines d'Ostie (HEINZELMANN, 2002). Les actes de colloque publiés récemment par Pier Giovanni Guzzo et Maria Paola Guidobaldi fournissent un aperçu des fouilles actuelles dans les cités vésuliennes (GUZZO, GUIDOBALDI, 2008). Il faut mentionner dans ce contexte les travaux français à la nécropole de Porta Nocera à Pompéi, qui ont permis de reconstituer les rituels funéraires romains en s'appuyant sur les nombreuses informations disponibles (ANDRINGA *et al.*, 2008). En relation avec les actions liées à l'architecture funéraire, il faudrait également citer les études exemplaires menées par Jochen Griesbach sur les zones

de peuplement et d'inhumation dans les quartiers suburbains de Rome (GRIESBACH, 2007). Même dans le cas des forums impériaux, dont la documentation et le dégagement se sont poursuivis au cours de ces dernières années, on s'est attaché à tous les détails en rapport avec l'architecture, en étudiant notamment les plantations et, par là même, l'utilisation du Forum de César à l'époque médiévale (SANTANGELI VALENZANI, 2001). Cette volonté de reconstituer toutes les facettes de l'architecture antique englobe nécessairement aussi la peinture. C'est ainsi, par exemple, que Lucrezia Ungaro a étudié les peintures murales de la Sala del colosso au Forum d'Auguste (UNGARO, 2004, 2007a, 2007c) ou que Stefan Zink, en collaboration avec Heinrich Piening, s'est penché sur les chapiteaux peints du temple d'Apollon Palatin (ZINK, 2008). Négligées jusqu'à présent, les applications de métal dans l'architecture romaine suscitent par ailleurs un intérêt accru, car leur reconstitution conditionne l'obtention d'une image globale des édifices (NORMANN, 1996). Tous ces efforts n'excluent pas des synthèses complexes, dont le meilleur exemple est l'ouvrage monumental de Gros (GROS, 1996, 2001).

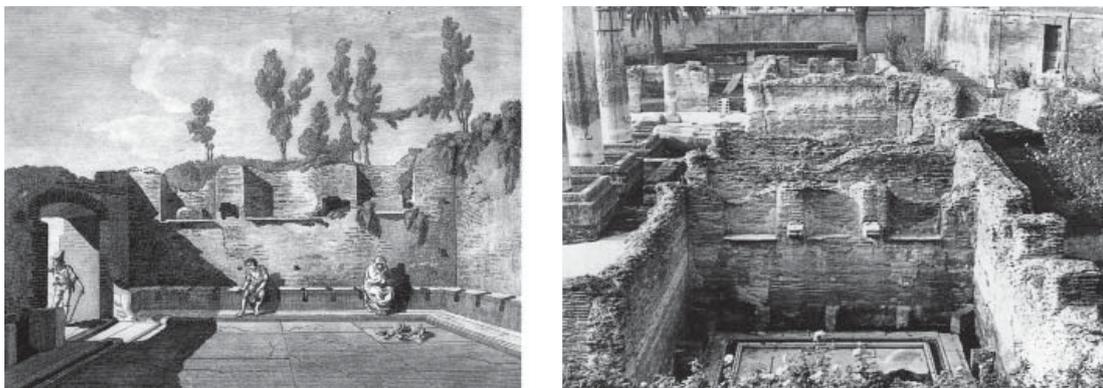
Pour gérer la pléthore de données engendrées par ce type de fouilles, on recourt de plus en plus aux possibilités de l'informatique et aux solutions spécifiques élaborées à partir des années 1990 pour répondre aux besoins des investigations, de la documentation et de la publication liées à l'architecture. C'est ainsi qu'ont été mis au point, pour l'analyse de stratigraphies complexes, des programmes d'automatisation de la méthode « Harris-Matrix »<sup>17</sup>, mais aussi des banques de données permettant de gérer puis de publier à coût réduit les différents éléments d'architecture et autres trouvailles archéologiques<sup>18</sup>. Les progrès de l'informatique ont aussi modifié les modes de représentation de l'architecture antique. On peut ainsi reconstituer des monuments sous forme d'images de synthèse en trois dimensions, qui séduisent et fascinent car elles donnent l'impression d'être soi-même au cœur de l'histoire antique<sup>19</sup>. Le contraste est d'autant plus évident avec la distance qu'imposaient les modèles plastiques du passé, comme la fameuse maquette de Rome par Gismondi présentée à l'Esposizione Universale di Roma (*Ricostruire l'Antico...*, 2007). Parmi les multiples projets visant la réalisation de reconstitutions numériques en 3D, on mentionnera seulement ici la grande maquette de visualisation de Rome par Bernard Frischer, inspirée de Gismondi (fig. 10), et les travaux suédois consacrés à la Via Tiburtina (BJUR, SANTILLO FRIZELL, 2009), même si aucun musée ni aucune exposition ne peut de nos jours se passer de telles installations.

L'exploitation des fouilles archéologiques récentes et du matériel recueilli permet ainsi de donner vie à l'architecture d'une manière insoupçonnée jusqu'alors. De plus en plus, l'utilisation concrète de l'architecture par les hommes intéresse aussi les publications spécialisées, qui



**10a.** Maquette de Rome ancienne par Italo Gismondi, 1935-1971, Museo della Civiltà Romana in Esposizione Universale Roma ; **b.** projet « Rome Reborn » réalisé par The Regents of the University of California, l'université de Caen et Frischer Consulting : vue de la ville depuis l'ouest en 320 après J.-C.

11. Vue de la latrine de Caristie, Pouzzoles :  
**a.** restitution ;  
**b.** vue actuelle  
 [NEUDECKER, 1986, p. 8, 55].



puisent à des sources littéraires, épigraphiques et archéologiques diverses. Pour l'architecture publique, on citera notamment l'ouvrage d'Ingrun Köb sur le Forum Romanum et les forums impériaux dans lequel elle tente, en s'appuyant sur des sources littéraires et épigraphiques, de décrire de façon la plus complète possible la vie quotidienne dans cette partie de Rome (KÖB, 2000). Pour les édifices sacrés, on se référera aux études d'Ulrike Egelhaaf-Gaiser (EGELHAAF-GAISER, 2000) et de Kathrin Kleibl (KLEIBL, 2009). Kathleen M. Coleman évoque, quant à elle, les exécutions dans les constructions dévolues aux spectacles et aux jeux (COLEMAN, 1990), tandis qu'Elizabeth Rawson analyse les sources littéraires du théâtre romain en tant qu'institution (RAWSON, 1987). Pour l'architecture domestique, il convient de mentionner le travail d'Andreas Oettel (OETTEL, 1996), qui fait la synthèse des contextes archéologiques des maisons pompéiennes et établit leurs rapports fonctionnels. Il faudrait encore souligner, parmi beaucoup d'autres, les études de Richard Neudecker sur les latrines (fig. 11), les achats ou les tribunaux dans la Rome antique (NEUDECKER, 1986, 1994, 2005), ou celles de Ray Laurence sur les interactions dans les rues de Pompéi (LAURENCE, 1994, p. 88-103).

Cette tendance à une documentation plus exhaustive et à une observation plus attentive de la complexité des processus s'étend aussi à l'analyse des décors architecturaux. Ainsi, il arrive souvent aujourd'hui que soient relevés et comparés entre eux tous les frag-

ments d'une série d'éléments de même fonction provenant d'un seul édifice. Ces investigations permettent de mieux appréhender les détails de la reconstitution, la richesse du vocabulaire ornemental et les variantes simultanées dans l'exécution du décor, ainsi que la conception et la réalisation concrète des monuments (par exemple SCHÖRNER, 1997 ; ROHMANN, 1998, 2007 ; HEINRICH, 2002 ; LIPPS, 2007 ; fig. 12).

Les aspects sociopolitiques privilégiés dans les décennies précédentes continuent néanmoins à jouer un rôle dans l'interprétation de l'architecture romaine (SCHENK, 1997 ; SCHWANDNER, RHEIDT, 2004 ; HÖLSCHER, 2006 ; HASELBERGER, 2007 ; voir aussi HÖLSCHER, 2000). En outre, il s'agit de plus en plus de comprendre le rapport à l'espace dans l'Antiquité afin d'en tirer des conclusions sur la perception spatiale du spectateur romain, voire sur ses sensations éventuellement liées à l'architecture. De telles études s'inscrivent dans une longue tradition,

12. Deux chapiteaux du temple de la Fortune Auguste à Pompéi, de types différents mais datant de la même époque.



surtout dans le domaine anglo-saxon, comme en témoignent les travaux de Timothy Peter Wiseman ou de Nicolas Purcell sur l'architecture domestique (WISEMAN, 1985 ; PURCELL, 1996 ; également MUTH, 1998). Une tentative analogue a été effectuée par Torsten Mattern pour les temples romains (MATTERN, 1999) et il faut mentionner également l'étude de Diane Favro, qui décrit une vision plausible de la Rome augustéenne (FAVRO, 1996). Ici aussi, les investigations sont corroborées par d'autres disciplines comme l'histoire antique, en analysant par exemple les sources littéraires impériales afin d'interroger les diverses facettes de la perception de l'architecture romaine (SCHEITHAUER, 2000).

L'intérêt croissant pour une vision urbanistique globale des cités antiques et de leur architecture se manifeste, au début des années 1990, par la création de la Kommission zur Erforschung des antiken Städtewesens<sup>20</sup>. Son objectif est d'analyser les monuments dans le contexte urbain général et d'en suivre les transformations au fil du temps. Parmi les contributions publiées par la commission depuis 1994 se trouvent notamment des travaux sur les latrines romaines (NEUDECKER, 1994), sur l'influence des fondations de colonies sur une ville (BERGEMANN, 1998), sur Pompéi (DICKMANN, 1999 ; PIRSON, 1999) et Ostie (HEINZELMANN, 2000 ; RIEGER, 2002), mais aussi sur l'Asie Mineure (DORL-KLINGENSCHMID, 2001). Des villes entières sont comparées entre elles au regard de leur évolution architecturale (BERGEMANN, 1998 ; HALFMANN, 2001), l'Antiquité tardive bénéficiant depuis quelques années d'un accent nouveau (BAUER, 1996). Outre la date de réalisation d'une construction, on tient compte également de son utilisation, de son changement de vocation et de ses transformations successives<sup>21</sup>. Des colloques s'organisent de plus en plus autour de concepts généraux comme « L'interaction dans l'espace »<sup>22</sup>.

Parmi les nombreux autres aspects, il faudrait encore citer les études sur les transferts d'idées et les processus d'acculturation par le truchement de l'architecture et plus particulièrement du décor architectural, mais aussi celles qui s'attachent à la conception des monuments. Ces travaux mettent en évidence les singularités locales du décor architectural et ses traditions, ainsi que les influences réciproques de Rome et de l'Asie Mineure (fig. 13)<sup>23</sup>, et l'impact exercé par les changements politiques sur l'architecture citadine (BERGEMANN, 1998 ; HAILER, 2008 ; PIRSON, WULF-RHEIDT, 2008). Il en va de même pour la diffusion des concepts urbains dans les provinces et leur acceptation sur place.

Donner un aperçu de l'ensemble des ouvrages consacrés à l'architecture romaine suppose de répertorier et de classer un volume de publications quasiment impossible à cerner. Cette entreprise entraîne le danger que se glisse très vite une perspective nationale, non seulement en raison de l'accès aux ouvrages concernés, mais aussi parce qu'il existe des formes « nationales » de perception du passé auxquelles il est difficile de se soustraire. En outre, les aspects étudiés sont très différemment représentés. Ainsi, l'intérêt porté par l'Allemagne au décor



13. Façade du temple d'Hadrien à Rome montrant de nombreux détails d'influence asiatique, dont notamment la frise saillante et les gargouilles à tête de lion.

statuaire des monuments correspond à une tendance que n'ont guère adoptée les autres pays. En revanche, la question de l'urbanisme, de l'inscription de l'architecture dans son contexte urbain ou naturel, a donné lieu à des déclarations multiples.

La présente étude s'est employée à discerner trois « phases » permettant de décrire de façon plus aisée et détaillée la recherche en matière d'architecture romaine, mais aussi de mettre en évidence sa diversité, une diversité qui ne remet nullement en question les grandes lignes de son évolution.

Si l'architecture, au cours de la première phase, est surtout appréhendée comme un art dont il s'agit d'analyser la nature, on assiste dans les années 1970 à un changement fondamental dans l'interprétation des monuments. Désormais, l'architecture est perçue de plus en plus comme le produit d'un contexte sociopolitique spécifique. Aujourd'hui, le regard se porte davantage vers l'individu au sein de la société romaine et la manière dont il réagit à son environnement.

La nécessaire inscription de l'architecture dans son contexte topographique, ainsi que le recours à des sources supplémentaires pour une reconstitution la plus exacte possible des espaces de représentation et d'action dans l'Antiquité, constituent à l'heure actuelle une tâche capitale pour la communauté scientifique. De nombreux aspects du cadre de vie antique restent aujourd'hui peu connus. Il en va ainsi de la polychromie des éléments architecturaux. Dans un proche avenir, l'étude de l'utilisation future des monuments existants – et des transformations structurelles induits par leur changement de vocation – soulèvera d'autres questionnements.

Retracer l'histoire des recherches dans ce domaine spécifique – l'architecture romaine – prouve d'autre part qu'on ne pourra jamais se fixer pour objectif de la saisir dans toute sa complexité. Cette prétention s'avère déjà impossible pour des périodes plus proches ou pour le temps présent. Une telle étude montre plutôt que chaque époque élabore sa propre vision, et que cette évolution permet d'aborder et d'explorer des aspects différents. Non seulement l'accroissement des connaissances enrichit notre vision de manière générale, mais la confrontation permanente avec ce sujet met aussi sans cesse en lumière de nouveaux aspects qui auront à leur tour des retombées, notamment sur la compréhension de l'architecture de notre temps.

## Notes

1. Sur la définition de l'architecture romaine en fonction du lieu, de l'époque et des matériaux, voir HÖCKER, 1999, p. 1007.
2. Pour les monuments de Rome, la question de leur restauration occupe également une place grandissante dans les publications de ces dernières années ; voir notamment NOVELLI, 2005.
3. Par exemple, les différentes dénominations modernes des monuments funéraires romains (EISNER, 1986).
4. Voir, pour l'architecture grecque, GRUBEN, 2002.
5. Sur la conception des édifices : HOEPFNER, 1983 ; WILSON JONES, 2002 ; HASELBERGER, 1999 ; LILJENS-TOLPE, 2000 ; SCHWANDNER, 1996. Sur la construction : BLAKE, 1947, 1959, 1973 ; LUGLI, 1957 ; ADAM, 1984 ; RASCH, 1985 ; MARTA, 1991 ; HOFFMANN *et al.*, 1991 ; STORZ, 1994 ; LANCASTER, 2005 ; GIULIANI, 2006. Sur les matériaux de construction : MIELSCH, 1985 ; GNOLL, 1988 ; LAMPRECHT, (1984) 1993 ; MAISCHBERGER, 1997 ; PENSABENE, 1998 ; *I marmi colorati...*, 2002, et actes du colloque ASMOSIA (MANIATIS, HERZ, BASIAKOS, 1995 ; SCHVOERER, 1999 ; HERRMANN, HERZ, NEWMAN, 2002 ; LAZZARINI, 2002). Sur l'organisation des chantiers, par exemple : MCWHIRR, 1979 ; ROHMANN, 1998 ; MASCHEK, 2008a, 2008b.
6. Christoph Höcker déplorait l'absence d'un travail de synthèse sur l'architecture romaine, dans HÖCKER, 1999, p. 1009.
7. En dépit des concordances existantes, notre étude renonce volontairement à une subdivision trop rigide en « tiroirs », distinguant par exemple archéologie traditionnelle, New Archaeology et archéologie « postprocessuelle » (Postprocessual Archaeology) ; voir HÖLSCHER, 2002, p. 23-26. Voir également SIEGMUND, ZIMMERMANN, 2000.
8. Sur le temple des Dioscures aujourd'hui, voir SANDE, ZAHLE, 2008.
9. « Um das kleine Tempelchen schwebt noch ein letztes Fluidum von hellenistischer Anmut » (CURTIUS, 1957, p. 11).
10. Voir, par exemple, LEON, 1971 ; NEU, 1972 ; PENSABENE, 1973, 1982a, 1982b ; CAVALIERI MANASSE, 1978 ; HESBERG, 1980 ; BINGÖL, 1980 ; SPERTI, 1983 ; GANZERT, 1983 ; DÍAZ MARTOS, 1985 ; VASDARIS, 1987 ; LAUTERBUFE, 1988 ; TANCKE, 1989 ; HERRMANN, 1988 ; PÜLZ, 1989 ; FISCHER, 1990 ; FREYBERGER, 1990 ; GANS, 1992 ; KRAMER, 1994 ; PAUL, 1994 ; SCHÖRNER, 1995 ; SCHREITER, 1995 ; MATHEA-FÖRTSCH, 1999 ; SCHÄFER, 1999.
11. Il semble que l'interprétation privilégiant la fonction des monuments (types = monument = fonction intentionnelle) – et la hiérarchisation qui en découle – ait été souvent considérée comme essentielle pour les observateurs antiques eux-mêmes. C'est ce qui ressort d'un grand nombre de sources littéraires de l'époque romaine, selon lesquelles l'utilisation concrète de l'architecture constituait une priorité. Voir par exemple Sextus Iulius Frontinus, *De aquaeductu urbis romae*, 16.
12. Voir la critique de Von Hesberg à propos d'EISNER, 1986, dans HESBERG, 1989.
13. Voir notamment l'exposé de Konrad Kraft sur le mausolée d'Auguste (KRAFT, 1967) ou celui de Thure Hastrup sur le Forum de César (HASTRUP, 1962).
14. SCHMIDT, 1973, SIMPSON 1977, p. 91-94 ; BAUER, 1988b, p. 184-189, 1996, p. 86-89 ; GANZERT, KOCKEL, 1988, p. 149-200 ; SIEBLER, 1988 ; ALFÖLDY, 1989, p. 226-234, 1992 ; NÜNNERICH-ASMUS, 1994, p. 55-64 ; KOCKEL, 1995 ; CARNABUCI, 1996, 2006, p. 173-195 ; GANZERT, 1996a, 1996b, p. 197-202 ; UNGARO, 1997, p. 170-175, 2002a, p. 109-121, 2002b, p. 638-639, 2004, p. 17-35, 2007a, p. 231-240, 2007b, p. 130-169, 2007c, p. 231-240 ; CASARI, 1998, p. 391-406 ; SPANNAGEL, 1999 ; KÖB, 2000, p. 225-267 ; SCHEITHAUER, 2000, p. 62-69 ; VISCOGLIOSI, 2000, p. 53-62 ; LA ROCCA, 2001, p. 171-213 ; RIZZO, 2001, p. 216-244 ; UNGARO *et al.*, 2001, p. 565-574 ; BRINGMANN, SCHÄFER, 2002 ; KNELL, 2004, p. 72-83 ; UNGARO, VITALI, 2004, p. 216-218 ; MENEGHINI, SANTANGELI VALENZANI, 2007, p. 43-60.
15. Pour des études sur l'histoire ancienne synthétiques et accompagnées de références bibliographiques complémentaires, voir CHISHOLM, FERGUSON, 1981 ; KIENAST, 1982 ; MILLAR, SEGAL, 1984 ; BINDER, 1987, 1988, 1991 ; ZANKER, 1987 ; RAAFLAUB, TOHER, BOWERSOCK, 1990 ; VITTINGHOFF, 1991 ; BOWMAN, *et al.*, 1996 ; BLEICKEN, 1999 ; ECK, 1998.
16. Voir, outre les ouvrages déjà cités, FIDENZONI, 1970 ; BAUER, 1978, 1988 ; BAUER, PRONTI, 1978 ; GASPARRI, 1979 ; BUCHNER, 1982 ; HESBERG, PANCIERA, 1994 ; VISCOGLIOSI, 1996.
17. Sur la méthode développée par Edward Cecil Harris (« Harris-Matrix »), consulter [www.ads.tuwien.ac.at/ArchEd](http://www.ads.tuwien.ac.at/ArchEd).
18. Voir, par exemple, le projet Persée ; Arachne : Forschungsarchiv für antike Plastik (<http://arachne.uni-koeln.de>) ; Beazley Archive ([www.beazley.ox.ac.uk](http://www.beazley.ox.ac.uk)), etc.
19. Pour un répertoire de projets 3D appliqués aux arts, voir <http://3dvisa.cch.kcl.ac.uk/projectlist.html>.
20. Voir [www.staedtewesen.badw.de](http://www.staedtewesen.badw.de).
21. Par exemple, pour le mausolée d'Auguste, voir HESBERG, 2006.
22. Voir [www.kolloquium-heidelberg.de/fileadmin/Eigene\\_Dateien/PDFs/tagungsbericht.pdf](http://www.kolloquium-heidelberg.de/fileadmin/Eigene_Dateien/PDFs/tagungsbericht.pdf).
23. Après les précurseurs : STRONG, 1953 ; STROCKA, 1988 ; en dernier lieu surtout : ROHMANN, 1998, p. 110-111 ; MATTERN, 2001, p. 124-125 ; PLATTNER, 2002, 2004, 2007, p. 127 ; MAHLER, 2006.

## Bibliographie

- ADAM, 1984 : Jean-Pierre Adam, *La construction Romaine : matériaux et techniques*, Paris, 1984.
- ADAM, 1994 : Jean-Pierre Adam, *Le Temple de Portunus au Forum Boarium*, Rome, 1994.
- ALFÖLDY, 1989 : Geza Alföldy, « Zu den Monumenten der römischen Provinzen auf dem Augustusforum », dans Hans-Joachim Drexhage, Julia Sünskes éd., *Migratio et Commutatio: Studien zur Alten Geschichte und deren Nachleben, Festschrift Thomas Pekáry*, St. Katharinen, 1989, p. 226-234.
- ALFÖLDY, 1992 : Geza Alföldy, *Studi sull'epigrafia augustea e tiberiana di Roma*, Rome, 1992.
- ALMAGRO BASCH, 1981 : Martín Almagro Basch, « Augusta Emerita – Eine hispanische Provinzhauptstadt der römischen Kaiserzeit », dans *150 Jahre Deutsches Archäologisches Institut, 1829-1979*, (colloque, Berlin, 1979), Mayence, 1981, p. 143-162.
- ALTEKAMP, 2008 : Stefan Altekamp, *Kulturwissenschaften und Nationalsozialismus*, Stuttgart, 2008.
- ALZINGER, 1974 : Wilhelm Alzinger, *Augusteische Architektur in Ephesos*, (Österreichisches Archäologisches Institut, Sonderschriften, 16), Vienne, 1974.
- AMICI, 1982 : Carla Maria Amici, *Foro di Traiano: Basilica Ulpia e Biblioteche*, Rome, 1982.
- AMICI, 1991 : Carla Maria Amici, *Il Foro di Cesare*, Florence, 1991.
- AMY, GROS, 1979 : Robert Amy, Pierre Gros, *La Maison Carrée de Nîmes*, (Gallia. Supplément, 38), Paris, 1979.
- ANDRINGA *et al.*, 2008 : William van Andringa *et al.*, « I riti e la morte a Pompei: nuove ricerche archeologiche nella necropoli di Porta Nocera », dans Pier Giovanni Guzzo, Maria Paola Guidobaldi éd., *Nuove ricerche archeologiche nell'area vesuviana (scavi 2003-2006)*, (colloque, Rome, 2007), (Studi della soprintendenza archeologica di Pompei, 25), Rome, 2008, p. 377-387.
- ANDRIKOPOULOU-STRACK, 1986 : Jeanne-Nora Andrikopoulou-Strack, *Grabbauten des 1. Jhs. n. Chr. im Rheingebiet: untersuchungen zu Chronologie und Typologie*, Bonn, 1986.
- ANGELELLI, PARIBENI, 2007 : Claudia Angelelli, Andrea Paribeni éd., *Atti del XII Colloquio dell'Associazione italiana per lo studio e la conservazione del mosaico*, (colloque, Padoue/Brescia, 2006), Tivoli, 2007.
- ARENA, 2001 : Marie Stella Arena *et al.* éd., *Roma dall'antichità al medioevo: archeologia e storia*, Milan, 2001.
- ARANEGUI GASCÒ, 1987 : Carmen Aranegui Gascò éd., *Los Foros Romanos de las Provincias Occidentales*, (colloque, Valence, 1986), Madrid, 1987.
- *Aurea Roma*, 2000 : *Aurea Roma: dalla città pagana alla città cristiana*, Serena Ensolì, Eugenio La Rocca éd., (cat. expo., Rome, Palazzo delle Esposizioni, 2000-2001), Rome, 2000.
- BALTY, 1991 : Jean-Charles Balty, *Curia ordinis : recherches d'architecture et d'urbanisme antiques sur les curies provinciales du monde romaine*, Bruxelles, 1991.
- BARTON, 1996 : Ian M. Barton éd., *Roman Domestic Buildings*, (Exeter Studies in History, 20), Exeter, 1996.
- BAUER, 1996 : Franz Alto Bauer, *Stadt, Platz und Denkmal in der Spätantike: Untersuchungen zur Ausstattung des öffentlichen Raums in den spätantiken Städten Rom, Konstantinopel und Ephesos*, Mayence, 1996.
- BAUER, PRONTI, 1978 : Heinrich Bauer, Alberto Pronti, « Elementi architettonici degli Horrea Agrippiana », dans *Archeologia Classica*, 30, 1978, p. 107-131.
- BAUER, 1978 : Heinrich Bauer, « Un tentativo di ricostruzione degli Horrea Agrippiana », dans *Archeologia Classica*, 30, 1978, p. 132-146.
- BAUER, 1988a : Heinrich Bauer, « Basilica Aemilia », dans *Kaiser Augustus...*, p. 200-212.
- BAUER, 1988b : Heinrich Bauer, « Augustusforum, Hallen und Exedren », dans *Kaiser Augustus...*, p. 184-189.
- BERGEMANN, 1998 : Johannes Bergemann, *Die römische Kolonie von Butrint und die Romanisierung Griechenlands*, (Studien zur antiken Stadt, 2), Munich, 1998.
- BINDER, 1987 : Gerhard Binder éd., *Saeculum Augustum*, 1, *Herrschaft und Gesellschaft*, Darmstadt, 1987.
- BINDER, 1988 : Gerhard Binder éd., *Saeculum Augustum*, 2, *Religion und Literatur*, Darmstadt, 1988.
- BINDER, 1991 : Gerhard Binder éd., *Saeculum Augustum*, 3, *Kunst und Bildersprache*, Darmstadt, 1991.
- BINGÖL, 1980 : Orhan Bingöl, *Das ionische Normalkapitell in hellenistischer und römischer Zeit in Kleinasien*, (Istanbuler Mitteilungen Beiheft, 20), Tübingen, 1980.
- BJUR, SANTILLO FRIZELL, 2009 : Hans Bjur, Barbro Santillo Frizell éd., *Via Tiburtina: space, movement and artefacts in the urban landscape*, (Skriptier utgivning av Svenska institutet i Rom 4°, 60), Rome, 2009.
- BLAKE, 1947 : Marion Elizabeth Blake, *Roman Construction in Italy from the Prehistoric Period to Augustus*, Washington D.C., 1947.
- BLAKE, 1959 : Marion Elizabeth Blake, *Roman Construction in Italy from Tiberius through the Flavians*, Washington D.C., 1959.
- BLAKE, 1973 : Marion Elizabeth Blake, *Roman Construction in Italy from Nerva through the Antonines*, Philadelphie, 1973.
- BLANCKENHAGEN, ALEXANDER, 1990 : Peter Heinrich von Blanckenhagen, Christine Alexander, *The Augustan Villa at Boscotrecase*, (Deutsches Archäologisches Institut Rom, Sonderschriften, 8), Mayence, 1990.
- BLEICKEN, 1999 : Jochen Bleicken, *Augustus: eine Biographie*, Berlin, 1999.
- BÖRKER, 1965 : Christoph Börker, *Blattkelchkapitelle: Untersuchungen zur kaiserzeitlichen Architekturornamentik in Griechenland*, Berlin, 1965.
- BOETHIUS, WARD-PERKINS, 1970 : Axel Boethius, John Bryan Ward-Perkins, *Etruscan and Roman Architecture*, Baltimore, 1970.
- BOETTICHER, 1874-1877 : Carl Boetticher, *Die Tektonik der Hellenen*, 2 vol., 1874-1877.
- BOWMAN *et al.*, 1996 : Alan Keir Bowman *et al.* éd., *The Augustan Empire 43 B.C.-A.D. 69*, (Cambridge Ancient History, 10), Cambridge, 1996.
- BRAGANTINI *et al.*, 2008 : Irene Bragantini *et al.*, *Poseidonia-Paestum*, 5, *Les Maisons Romaines de l'Îlot Nord*, (Collection de l'École française de Rome, 42), Rome, 2008.
- BRANDS, 1988 : Gunnar Brands, *Republikanische Stadttore in Italien*, (BAR International Series, 458), Oxford, 1988.
- BRINGMANN, SCHÄFER, 2002 : Klaus Bringmann, Thomas Schäfer, *Augustus und die Begründung des römischen Kaiseriums*, Berlin, 2002.
- BROWN, RICHARDSON, RICHARDSON, 1993 : Frank Edward Brown, Emeline Hill Richardson, Lawrence Richardson, Jr., *Cosa III: The Buildings of the Forum, Colony, Municipium, and Village*, (Memoirs of the American Academy in Rome, 37), 1993.
- BRUNO, SCOTT, 1993 : Vincent J. Bruno, Russel T. Scott, *Cosa IV: The Houses*, (Memoirs of the American Academy in Rome, 38), 1993.
- BUCHNER, 1982 : Edmund Buchner, *Die Sonnenuhr des Augustus*, Mayence, 1982.
- BUSCHOR, 1952 : Ernst Buschor, *Technisches Sehen: Festrede gehalten in der öffentlichen Sitzung der Bayerischen Akademie der Wissenschaften in München am 28. Oktober 1949*, Munich, 1952.

- CALCI, MESSINEO, 1984 : Carmelo Calci, Gaetano Messineo, *La villa di Livia a Prima Porta*, (Lavori e studi di archeologia, 2), Rome, 1984.
- CALZA *et al.*, 1953 : Guido Calza *et al.*, *Scavi di Ostia, I, Topografia generale*, Rome, 1953.
- CARAFA, 1998 : Paolo Carafa, *Il comizio di Roma dalle origini all'età di Augusto*, (Bullettino della Commissione archeologica comunale di Roma. Supplementi, 5), Rome, 1998.
- CARANDINI, 1985 : Andrea Carandini, *Settefinestre: una villa schiavistica nell'etruria romana, I, La villa nel suo insieme ; II, La villa nelle sue parti ; III, La villa e i suoi reperi*, Modène, 1985.
- CARNABUCI, 1996 : Elisabetta Carnabuci, *I luoghi dell'amministrazione della giustizia nel foro di Augusto*, Naples, 1996.
- CARNABUCI, 2006 : Elisabetta Carnabuci, « La nuova 'Forma' del Foro di Augusto: considerazioni sulle destinazioni d'uso degli emicli », dans Roberto Meneghini, Ricardo Santangeli Valenzani éd., *Formae Urbis Romae: nuovi frammenti di piante marmoree dallo scavo dei fori imperiali*, (Bullettino della Commissione archeologica comunale di Roma. Supplementi, 15), Rome, 2006, p. 173-195.
- CASARI, 1998 : Paolo Casari, « Sui clipei del foro di Augusto », dans *Archeologia Classica*, 50, 1998, p. 391-406.
- CASSETTA, MIGNANELLI, 2006 : Roberto Cassetta, Luca Mignanelli, « I Fori Imperiali », dans Filippo Coarelli éd., *Lexicon topographicum urbis Romae. Supplementum II, 2, Gli scavi di Roma 1922-1975*, Rome, 2006, p. 39-51.
- CASTAGNOLI, 1955 : Ferdinando Castagnoli, « Peripteros sine postico », dans *Römische Mitteilungen*, 62, 1955, p. 139-143.
- CASTAGNOLI, 1966/1967 : Ferdinando Castagnoli, « Sul tempio 'italico' », dans *Römische Mitteilungen*, 73/74, 1966/1967, p. 10-14.
- CASTAGNOLI, 1984 : Ferdinando Castagnoli, « Il Tempio Romano: Questioni di Terminologia e di Tipologia », dans *Papers of the British School in Rome*, 52, 1984, p. 3-20.
- CAVALIERI MANASSE, 1978 : Giuliana Cavalieri Manasse, *La decorazione architettonica Romana di Aquileia, Trieste, Pola, I, L'età repubblicana, augustea e giulio claudia*, Aquilée, 1978.
- CHISHOLM, FERGUSON, 1981 : Kitty Chisholm, John Ferguson, *Rome: The Augustan Age, A Sourcebook*, Oxford, 1981.
- COARELLI, 1986 : Filippo Coarelli, *Fregellae, 2, Il santuario di Esculapio*, Rome, 1986.
- COARELLI, MONTI, 1998 : Filippo Coarelli, Pier Giorgio Monti éd., *Fregellae, 1, Le fonti, la storia, il territorio*, Rome, 1998.
- COLEMANN, 1990 : Kathlen M. Coleman, « Fatal charades. Roman executions staged as mythological enactments », dans *Journal of Roman Studies*, 80, 1990, p. 44-73.
- COZZA, 1982 : Lucos Cozza, *Tempio di Adriano*, (Lavori e studi di archeologia, 1), Rome, 1982.
- CURTIUS, 1957 : Ludwig Curtius, *Das antike Rom*, Vienne, (1944) 1957.
- DE ANGELI, 1992 : Stefano De Angeli, *Templum Divi Vespasiani*, (Lavori e studi di archeologia, 18), Rome, 1992.
- DELBRUECK, 1907 : Richard Delbrueck, *Hellenistische Bauten in Latium*, Strasbourg, 1907.
- DE MARIA, 1988 : Stefano De Maria, *Gli archi onorari di Roma e dell'Italia romana*, Rome, 1988.
- DENIGER, 1997 : Véronique Deniger, *Amphitheatres of Roman Britain*, Ontario, 1997.
- DÍAZ MARTOS, 1985 : Arturo Díaz Martos, *Capiteles corintios romanos de Hispania*, Madrid, 1985.
- DICKMANN, 1999 : Jens-Arne Dickmann, *Domus frequentata: anspruchsvolles Wohnen im pompejanischen Stadthaus*, (Studien zur antiken Stadt, 4), Munich, 1999.
- DICKMANN, PIRSON, 2002 : Jens-Arne Dickmann, Felix Pirson, « Die Casa dei Postumii in Pompeji und ihre Insula. Fünfter Vorbericht », dans *Römische Mitteilungen*, 109, 2002, p. 243-316.
- DIXON, 1992 : Suzanne Dixon, *The Roman Family*, Baltimore, 1992.
- DOPPELFELD, 1956 : Otto Doppelfeld, « Römische Großbauten unter dem Kölner Rathaus. Vorbericht über die Rathausgrabung des Jahres 1953 », dans *Germania*, 34, 1956, p. 83-99.
- DOPPELFELD, 1958 : Otto Doppelfeld, « Das Pretorium unter dem Kölner Rathaus », dans *Römisch-Germanische Kommission des Deutschen Archäologischen Instituts, Neue Ausgrabungen in Deutschland*, (colloque, Hambourg, 1958), Berlin, 1958, p. 313-321.
- DORL-KLINGENSCHMID, 2001 : Claudia Dorl-Klingenschmid, *Prunkbrunnen in kleinasiatischen Städten: Funktion im Kontext*, (Studien zur antiken Stadt, 7), Munich, 2001.
- DRERUP, 1957 : Heinrich Drerup, *Zum Ausstattungsluxus in der römischen Architektur: ein formgeschichtlicher Versuch*, Munster, 1957.
- DRERUP, 1959 : Heinrich Drerup, « Die römische Villa », dans *Marburger Winckelmann Programm*, 1959, p. 1-24.
- ECK, 1998 : Werner Eck, *Augustus und seine Zeit*, Munich, 1998.
- ECO, 2002 : Umberto Eco, *Einführung in die Semiotik: autorisierte deutsche Ausgabe von Jürgen Trabant*, Munich, (1972) 2002.
- EGELHAAF-GAISER, 2000 : Ulrike Egelhaaf-Gaiser, *Kulträume im römischen Alltag*, Stuttgart, 2000.
- EINGARTNER, 2005 : Johannes Eingartner, *Templa cum porticibus: Ausstattung und Funktion italischer Tempelbezirke in Nordafrika und ihre Bedeutung für die römische Stadt der Kaiserzeit*, Rahden/Westf., 2005.
- EISNER, 1986 : Michael Eisner, *Zur Typologie der Grabbauten im Suburbium Roms*, (Römische Mitteilungen, Ergänzungsheft, 26), Mayence, 1986.
- ENCKEVORT, PETERSE, 2004 : Harry van Enckevort, Cornelis L. Peterse, « Kaiserlicher Luxus im Militärlager », dans *Archäologie in Deutschland*, 2, 2004, p. 58-63.
- ESCHEBACH, 1979 : Hans Eschebach, *Die Stabiener Thermen in Pompeji*, (Denkmäler Antiker Architektur, 13), Berlin, 1979.
- ÉTIENNE, 1973 : Robert Étienne éd., *Les cryptoportiques dans l'architecture romaine*, (colloque, Rome, 1972), Rome, 1973.
- FASOLO, GULLINI, 1953 : Furio Fasolo, Giorgio Gullini, *Il santuario della Fortuna Primigenia a Palestrina, I, Testo ; II, Tavole*, Rome, 1953.
- FAVRO, 1996 : Diane Favro, *The Urban Image of Augustan Rome*, Cambridge, 1996.
- FENTRESS, 2003 : Elizabeth Fentress, *Cosa V: An Intermittent Town, Excavations 1991-1997*, (Memoirs of the American Academy in Rome, 2), Michigan, 2003.
- FERCHIOU, 1989 : Naïdè Ferchiou, *L'Évolution du décor architectonique en Afrique proconsulaire des derniers temps de Carthage aux Antonins : l'hellénisme africain, son déclin, ses mutations et le triomphe de l'art romano-africain*, s.l., 1989.
- FIDENZONI, 1970 : Paolo Fidenzoni, *Il teatro di Marcello*, Rome, 1970.
- FISCHER, 1990 : Moshe L. Fischer, *Das korinthische Kapitell im Alten Israel in der hellenistischen und römischen Periode: Studien zur Geschichte der Baudekoration im Nahen Osten*, Mayence, 1990.
- FLORIANI SQUARCIAPINO, 1976 : Maria Floriani Squarciapino, « Ipotesi di lavoro sul gruppo di sculture da Pancaliente », dans Antonio Blanco Freijeiro éd., *Augusta Emerita*, (colloque, Mérida, 1975), Madrid, 1976, p. 55-62.

- FÖRTSCH, 1995 : Reinhardt Förtsch, « Villa und Praetorium. Zur Luxusarchitektur in frühkaiserzeitlichen Legionslagern », dans *Kölner Jahrbuch*, 28, 1995, p. 617-630.
- FORMIGÉ, 1949 : Jules Formigé, *Le Trophée des Alpes (La Turbie) : fouilles et monuments archéologiques en France métropolitaine*, (Gallia. Supplément, 2), Paris, 1949.
- FREMERSDORF, 1956 : Fritz Fremersdorf, *Das römische Haus mit dem Dionysos-Mosaik vor dem Südportal des Kölner Domes*, Berlin, 1956.
- FREYBERGER, 1990 : Klaus Stefan Freyberger, *Stadtrömische Kapitelle aus der Zeit von Domitian bis Alexander Severus: Zur Arbeitsweise und Organisation stadtrömischer Werkstätten der Kaiserzeit*, Mayence, 1990.
- FREYBERGER, 1998 : Klaus Stefan Freyberger, *Die frühkaiserzeitlichen Heiligtümer der Karawanenstationen im hellenistischen Osten: Zeugnisse eines kulturellen Konflikts im Spannungsfeld zweier politischer Formationen*, (Damaszener Forschungen, 6), Mayence, 1998.
- GANS, 1992 : Ulrich Walter Gans, *Korinthisierende Kapitelle der römischen Kaiserzeit: Schmuckkapitelle in Italien und in den nordwestlichen Provinzen*, Cologne, 1992.
- GANZERT, 1983 : Joachim Ganzert, « Zur Entwicklung lesbischer Kymationformen », dans *Jahrbuch des Deutschen Archäologischen Instituts*, 98, 1983, p. 123-202.
- GANZERT, GRÜNEWALD, HERZ, 1984 : Joachim Ganzert, Mathilde Grünewald, Peter Herz, *Das Kenotaph für Gaius Caesar in Limyra: Architektur und Bauornamentik*, (Istanbuler Forschungen, 35), Tübingen, 1984.
- GANZERT, 1996a : Joachim Ganzert, *Der Mars-Ulto-Tempel auf dem Augustusforum in Rom*, (Deutsches Archäologisches Institut Rom, Sonderschriften, 11), Mayence, 1996.
- GANZERT, 1996b : Joachim Ganzert, « Erdbebenfolgen an Säulen und Gebälk des Mars-Ulto-Tempels? », dans Ernst-Ludwig Schwandner éd., *Säule und Gebälk: zu Struktur und Wandlungsprozeß griechisch-römischer Architektur*, (colloque, Berlin, 1994), (Diskussionen zur archäologischen Bauforschung, 6), Mayence, 1996, p. 197-202.
- GANZERT, KOCKEL, 1988 : Joachim Ganzert, Valentin Kockel, « Augustusforum und Mars-Ulto-Tempel », dans *Kaiser Augustus...*, p. 149-200.
- GASPARRI, 1979 : Carlo Gasparri, *Aedes Concordiae Augustae*, Rome, 1979.
- GERKAN, 1951 : Armin von Gerkan, comte rendu de Gennaro Pesce, *Il « Palazzo delle Colonne » in Tolemaide di Cirenaica* (Rome, 1950), dans *Gnomon*, 23, 1951, p. 337-340.
- GERKAN, 1953/1954 : Armin von Gerkan, « Einiges zur Aedes Castoris in Rom », dans *Römische Mitteilungen*, 60/61, 1953/1954, p. 201-206.
- GERKAN, 1964 : Armin von Gerkan, « Die Datierung des Castortempels in Rom », dans *Archäologischer Anzeiger*, 1964, p. 648-656.
- GISMONDI, 1958 : Italo Gismondi, « Le architetture delle tombe monumentali di Porta Marina. Le architetture », dans Maria Floriani Squarciapino éd., *Scavi di Ostia*, III, *Le necropoli*, 1, *La necropoli lungo la Via Ostiense*, Rome, 1958, p. 169-190.
- GIULIANI, 2006 : Cairoli Fulvi Giuliani, *L'edilizia nell'antichità*, Rome, (1990) 2006.
- GNOLI, 1988 : Raniero Gnoli, *Marmora Romana*, Rome, (1971) 1988.
- GOLVIN, 1988 : Jean-Claude Golvin, *L'amphithéâtre romaine : essai sur la théorisation de sa forme et de ses fonctions*, Paris, 1988.
- GRECO, THEODORESCU, 1980-1987 : Emanuele Greco, Dinu Theodorescu, *Poseidonia-Paestum*, (Collection de l'École Française de Rome, 42), Rome : I, *La « curia »*, 1980 ; II, *L'Agora*, 1983 ; III, *Forum Nord*, 1987.
- GRECO, 1999 : Emanuele Greco, *Poseidonia-Paestum*, IV, *Forum Ouest-sud-est*, (Collection de l'École Française de Rome, 42), Rome, 1999.
- GRIESBACH, 2007 : Jochen Griesbach, *Villen und Gräber: Siedlungs- und Bestattungsplätze der römischen Kaiserzeit im Suburbium von Rom*, Rahden/Westf., 2007.
- GROS, 1976 : Pierre Gros, *Aurea Tempia : recherches sur l'architecture religieuse de Rome à l'époque d'Auguste*, (Bibliothèque des Ecoles françaises d'Athènes et de Rome, 231), Rome, 1976.
- GROS, 1996 : Pierre Gros, *L'architecture romaine du début du III<sup>e</sup> siècle av. J.-C. à la fin du Haut-Empire*, I, *Les monuments publics*, Paris, 1996.
- GROS, 2001 : Pierre Gros, *L'Architecture romaine*, II, *Maisons, palais, villas et tombeaux*, Paris, 2001.
- GRUBEN, 2002 : Gottfried Gruben, « Anastilosis in Griechenland », dans *Xantener Berichte*, 12, 2002, p. 327-338.
- GÜTSCHOW, 1921 : Margarete Gütschow, « Untersuchungen zum korinthischen Kapitell I », dans *Jahrbuch des Deutschen Archäologischen Instituts*, 36, 1921, p. 44-83.
- GULDAGER BILDE, POULSEN, 2008 : Pia Guldager Bilde, Birte Poulsen éd., *The Temple of Castor and Pollux*, II, *The Finds*, Rome, 2008.
- GUTIÉRREZ BEHEMERID, 1992 : Maria Angeles Gutiérrez Behemerid, *Capiteles Romanos de la Península Ibérica*, Valladolid, 1992.
- GUZZO, GUIDOBALDI, 2008 : Pier Giovanni Guzzo, Maria Paola Guidobaldi éd., *Nuove ricerche archeologiche nell'area vesuviana (scavi 2003-2006)*, (colloque, Rome, 2007), (Studi della soprintendenza archeologica di Pompei, 25), Rome, 2008.
- HAILER, 2008 : Ulf Hailer, *Einzelgehöfte im Bergland von Yavu (Zentrallykien)*, Bonn, 2008.
- HALFMANN, 2001 : Helmut Halfmann, *Städtebau und Bauherren im römischen Kleinasien: ein Vergleich zwischen Pergamon und Ephesos*, (Istanbuler Mitteilungen, Beiheft, 43), Tübingen, 2001.
- HÄNLEIN-SCHÄFER, 1985 : Heide Hänlein-Schäfer, *Veneratio Augusti: eine Studie zu den Tempeln des ersten römischen Kaisers*, Rome, 1985.
- HASELBERGER, 1999 : Lothar Haselberger éd., *Appearance and Essence. Refinements of Classical Architecture: Curvature*, (colloque, Philadelphie, 1993), Philadelphie, 1999.
- HASELBERGER, 2007 : Lothar Haselberger, *Urbem adornare. Die Stadt Rom und ihre Gestaltumwandlung unter Augustus*, (Journal of Roman Archeology, Supplement, 64), Portsmouth, 2007.
- HASTRUP, 1962 : Thure Hastrup, « Forum Iulium as a Manifestation of Power », dans *Analecta Romana Instituti Danici*, 2, 1962, p. 45-61.
- HEILMEYER, 1970 : Wolf-Dieter Heilmeyer, *Korinthische Normalkapitelle: Studien zur Geschichte der römischen Architekturdekoration*, (Römische Mitteilungen, Ergänzungsheft, 16), Heidelberg, 1970.
- HEILMEYER, RAKOB, 1973 : Wolf-Dieter Heilmeyer, Friedrich Rakob, *Der Rundtempel am Tiber in Rom*, (Deutsches Archäologisches Institut Rom, Sonderschriften, 11), Mayence, 1973.
- HEINRICH, 2002 : Heino Heinrich, *Subtilitas Novarum Sculpturarum: Untersuchungen zur Ornamentik marmorner Bauglieder der späten Republik und frühen Kaiserzeit in Campanien*, Munich, 2002.
- HEINZELMANN, 2000 : Michael Heinzelmänn, *Die Nekropolen von Ostia: Untersuchungen zu den Gräberstraßen vor der Porta Romana und an der Via Laurentina*, (Studien zur antiken Stadt, 6), Munich, 2000.
- HEINZELMANN, 2002 : Michael Heinzelmänn, « Ostia, Regionen III und IV. Untersuchungen in den unausgegrabenen Bereichen des Stadtgebietes. Vorbericht

- zur vierten Grabungskampagne 2001 », dans *Römische Mitteilungen*, 109, 2002, p. 225-242.
- HERRMANN, 1988 : John J. Herrmann, *The Ionic Capital in Late Antique Rome*, (*Archeologica*, 56), Rome, 1988.
- HERRMANN, HERZ, NEWMAN, 2002 : John J. Herrmann, Norman Herz, Richard Newman éd., *ASMOSIA 5, Interdisciplinary Studies on Ancient Stone*, (colloque, Boston, 1998), Londres, 2002.
- HESBERG, 1980 : Henner von Hesberg, *Konsolengeisa des Hellenismus und der frühen Kaiserzeit*, (*Römische Mitteilungen, Ergänzungsheft*, 24), Mayence, 1980.
- HESBERG, ZANKER, 1987 : Henner von Hesberg, Paul Zanker éd., *Römische Gräberstraßen: Selbstdarstellung, Status, Standart*, (colloque, Munich, 1985), Munich, 1987.
- HESBERG, 1989 : Henner von Hesberg, « Neuere Literatur zu römischen Grabbauten », dans *Journal of Roman Archaeology*, 2, 1989, p. 207-213.
- HESBERG, 1990 : Henner von Hesberg, « Bauornamentik als kulturelle Leitform », dans Walter Trillmich, Paul Zanker éd., *Stadtbild und Ideologie: Die Monumentalisierung hispanischer Städte zwischen Republik und Kaiserzeit*, (colloque, Madrid, 1987), Munich, (*Bayrische Akademie der Wissenschaften*, 103), 1990, p. 341-364.
- HESBERG, PANCIERA, 1994 : Henner von Hesberg, Silvio Panciera, *Das Mausoleum des Augustus*, (*Bayrische Akademie der Wissenschaften*, 108), Munich, 1994.
- HESBERG, 1996 : Henner von Hesberg, « Ornamentum: Zur Veräußerlichung architektonischer Schmuckformen in der Antike », dans Ernst Günther Schmidt éd., *Griechenland und Rom: Vergleichende Untersuchungen zu Entwicklungstendenzen und -höhepunkten der antiken Geschichte, Kunst und Literatur*, Erlangen/Iéna, 1996, p. 273-281.
- HESBERG, 2006 : Henner von Hesberg, « Das Mausoleum des Augustus – der Vater des Vaterlandes und sein Grabmal », dans Elke Stein-Hölkeskamp, Karl Joachim Hölkeskamp éd., *Erinnerungsorte der Antike: Die römische Welt*, Munich, 2006, p. 340-361.
- HÖCKER, 1999 : Christoph Höcker, « Architektur », dans *Der Neue Pauly*, I, Stuttgart/Weimar, 1999, p. 1006-1018.
- HÖLSCHER, 1984 : Tonio Hölscher, *Staatsdenkmal und Publikum: Vom Untergang der Republik bis zur Festigung des Kaisertums in Rom*, (*Xenia*, 9), Constance, 1984.
- HÖLSCHER, 2000 : Tonio Hölscher, « Augustus und die Macht der Archäologie », dans Fergus Millar et al., *La révolution romaine après Ronald Syme, Bilans et perspectives*, (*Entretiens sur l'Antiquité classique*, 46), Genève, 2000, p. 237-281.
- HÖLSCHER, 2002 : Tonio Hölscher, *Klassische Archäologie, Grundwissen*, Darmstadt, 2002.
- HÖLSCHER, 2006 : Tonio Hölscher, « Macht, Raum und visuelle Wirkung: Auftritte römischer Kaiser in der Staatsarchitektur Roms », dans Josph Maran et al. éd., *Constructing Power – Architecture, Ideology and Social Practice*, (*Geschichte Forschung und Wissenschaft*, 19), Hambourg, 2006, p. 185-207.
- HOEPFNER, SCHWANDNER, 1974 : Wolfram Hoepfner, Ernst-Ludwig Schwandner éd., *Die antike Stadt und ihre Teilbereiche*, (colloque, Berlin, 1974), (*Diskussionen zur archäologischen Bauforschung*, 1), Berlin, 1974.
- HOEPFNER, 1975 : Wolfram Hoepfner éd., *Archäologie und Denkmalpflege*, (colloque, Berlin, 1975), (*Diskussionen zur archäologischen Bauforschung*, 2), Berlin, 1975.
- HOEPFNER, 1978 : Wolfram Hoepfner éd., *Wohnungsbau im Altertum*, (colloque, Berlin, 1978), (*Diskussionen zur archäologischen Bauforschung*, 3), Berlin, 1978.
- HOEPFNER, 1983 : Wolfram Hoepfner éd., *Bauplanung und Bauphysik der Antike*, (colloque, Berlin, 1983), (*Diskussionen zur archäologischen Bauforschung*, 4), Berlin, 1983.
- HOFFMANN, 1980 : Adolf Hoffmann, *Das Gartenstadion in der Villa Hadriana*, (*Deutsches Archäologisches Institut Rom, Sonderchriften*, 4), Mayence, 1980.
- HOFFMANN et al., 1991 : Adolf Hoffmann et al. éd., *Bautechnik der Antike*, (colloque, Berlin, 1990), (*Diskussionen zur archäologischen Bauforschung*, 5), Mayence, 1991.
- HUMPHREY, 1986 : John H. Humphrey, *Roman Circuses: Arenas for Chariot Racing*, Londres, 1986.
- *Kaiser Augustus...*, 1988 : *Kaiser Augustus und die verlorene Republik*, Martin Hoffer éd., (cat. expo., Berlin, Martin-Gropius-Baus, 1988), Mayence, 1988.
- KÄHLER, 1939 : Heinz Kähler, *Die römischen Kapitelle des Rheingebietes*, (*Römisch-Germanische Forschungen*, 13), Berlin, 1939.
- KÄHLER, 1950 : Heinz Kähler, *Hadrian und seine Villa bei Tivoli*, Berlin, 1950.
- KASCHNITZ VON WEINBERG, 1961 : Guido Kaschnitz von Weinberg, *Römische Kunst, I, Das Schöpferische in der römischen Kunst, II, Zwischen Republik und Kaiserzeit*, Helga von Heintze éd., Hambourg, 1961.
- KIENAST, 1980 : Dietmar Kienast, « Zur Baupolitik Hadrians in Rom », dans *Chiron*, 10, 1980, p. 391-412.
- KIENAST, 1982 : Dietmar Kienast, *Augustus, Prinzeps und Monarch*, Darmstadt, 1982.
- KLEIBL, 2009 : Kathrin Kleibl, *Iseion: Raumgestaltung und Kulturpraxis in den Heiligtümern gräco-ägyptischer Götter im Mittelmeerraum*, Worms, 2009.
- KLEINWÄCHTER, 2001 : Claudia Kleinwächter, *Platzanlagen nordafrikanischer Städte: Untersuchungen zum sogenannten Polyzentrismus in der Urbanistik der römischen Kaiserzeit*, Mayence, 2001.
- KNELL, 2004 : Heiner Knell, *Bauprogramme römischer Kaiser*, Mayence, 2004.
- KOCKEL, 1983 : Valentin Kockel, *Die Grabbauten vor dem Herkulaner Tor in Pompeji*, (*Beiträge zur Erschließung hellenistischer und kaiserzeitlicher Skulptur und Architektur*, 1), Mayence, 1983.
- KOCKEL, 1995 : Valentin Kockel, « Forum Augustum », dans *Lexicon Topographicum Urbis Romae*, II, Rome, 1995, p. 289-295.
- KÖB, 2000 : Ingrun Köb, *Rom – ein Stadtzentrum im Wandel: Untersuchungen zur Funktion und Nutzung des Forum Romanum und der Kaiserfora in der Kaiserzeit*, Hambourg, 2000.
- KOTTISIEPER, 2007 : Vibike Kottisieper, *Rezeption des Augustusforums oder imitatio Urbis? Zur Rezeption stadtrömischer Dekor motive an provinziellen Platzanlagen*, thèse, Universität Freiburg, 2007.
- KRAFT, 1967 : Konrad Kraft, « Der Sinn des Mausoleums des Augustus », dans *Historia*, 16, 1967, p. 189-206.
- KRAMER, 1994 : Joachim Kramer, *Korinthische Pilasterkapitelle*, dans *Kleinasien und Konstantinopel: Antike und spätantike Werkstattgruppen*, (*Istanbuler Mitteilungen, Beihefte*, 39), Tübingen, 1994.
- KÜPPER-BÖHM, 1996 : Anette Küpper-Böhm, *Die römischen Bogenmonumente der Gallia Narbonensis in ihrem urbanen Kontext*, Espelkamp, 1996.
- KUHN, 1962 : Thomas Kuhn, *The Structure of Scientific Revolutions*, Chicago, 1962.
- LAMPRECHT, (1984) 1993 : Heinz-Otto Lamprecht, *Opus Caementitium: Bautechnik der Römer*, Düsseldorf, (1984) 1993.
- LAFON, 2001 : Xavier Lafon, *Villa Maritima : recherches sur les villas littorales de l'Italie romaine*, (*Bibliothèque des Ecoles françaises d'Athènes et de Rome*, 307), Rome, 2001.

- LANCASTER, 2005 : Lynne C. Lancaster, *Concrete Vaulted Construction in Imperial Rome: Innovations in Context*, Cambridge/ New York, 2005.
- LA ROCCA, 2001 : Eugenio La Rocca, « La nuova immagine dei fori Imperiali. Appunti in margine agli scavi », dans *Römische Mitteilungen*, 108, 2001, p. 171-213.
- LAURENCE, 1994 : Ray Laurence, *Roman Pompeii: Space and Society*, Londres/ New York, 1994.
- LAUTER-BUFE, 1988 : Heide Lauter-Bufe, *Die Geschichte des sikeliotisch-korinthischen Kapitells: der sogenannte italisch-republikanische Typus*, Mayence, 1988.
- LAZZARINI, 2002 : Lorenzo Lazzarini éd., *Interdisciplinary Studies on Ancient Stone – ASMOSIA VI*, (colloque, Venise, 2000), Padoue, 2002.
- LENOIR, 1991 : Maurice Lenoir éd., *Les thermes Romains*, (colloque, Rome, 1988), (Collection de l'École française de Rome, 142), Rome, 1991.
- LEON, 1971 : Christoph F. Leon, *Die Bauornamentik des Trajansforums und ihre Stellung in der früh- und mittelmittelalterlichen Architekturdekoration Roms*, Vienne, 1971.
- LILJENSTOLPE, 2000 : Peter Liljenstolpe, *Studies in Roman Architecture: Configuring the Classical Orders*, Uppsala, 2000.
- LIPPS, 2007 : Johannes Lipps, « Sulla decorazione architettonica della Basilica Aemilia. Un contributo alla cronologia dell'edificio di età imperiale », dans *Archeologia Classica*, 58, 2007, p. 143-153.
- LUGLI, 1957 : Giuseppe Lugli, *La tecnica edilizia romana: con particolare riguardo a Roma e Lazio*, Rome, 1957.
- MAHLER, 2006 : Karl-Uwe Mahler, *Die Architekturdekoration der frühen Kaiserzeit in Lepcis Magna*, (Supplements to *Lybia Antiqua*, 8), Worms, 2006.
- MAISCHBERGER, 1997 : Martin Maischberger, *Marmor in Rom: Anlieferung, Lager- und Werkplätze in der Kaiserzeit*, (Palilia, 1), Wiesbaden, 1997.
- MANIATIS, HERZ, BASIAKOS, 1995 : Yannis Maniatis, Norman Herz, Ioannes Basiakos éd., *The Study of Marble and Other Stones Used in Antiquity (ASMOSIA 3)*, (colloque, Athènes, 1993), Dorchester, 1995.
- *I marmi colorati...*, 2002 : *I marmi colorati della Roma imperiale*, Marilda De Nuccio, Lucrezia Ungaro éd., (cat. expo., Rome, Mercati di Traiano, 2002-2003), Venise, 2002.
- MARTA, 1991 : Roberto Marta, *Tecnica costruttiva romana*, Rome, 1991.
- MASCHKE, 2008a : Dominik Maschke, « Neue Überlegungen zur Produktionsdynamik und kulturhistorischen Bedeutung mittelitalischer Rankenornamentik des ersten Jahrhunderts vor Christus », dans *Römische Mitteilungen*, 114, 2008, p. 99-175.
- MASCHKE, 2008b : « Dominik Maschke, Figur und Ornament. Das Tänzerinnenmonument von der Via Praenestina und die Produktion von Architekturdekor im römischen Suburbium des 1. Jhs. v. Chr. », dans *Jahreshefte des Österreichischen Archäologischen Instituts in Wien*, 77, 2008, p. 185-217.
- MATHEA-FÖRTSCH, 1999 : Marion Mathea-Förtsch, *Römische Rankenpfeiler und -pilaster: Schmuckstützen mit vegetabilem Dekor, vornehmlich aus Italien und den westlichen Provinzen*, (Beiträge zur Erschließung hellenistischer und kaiserzeitlicher Skulptur und Architektur, 17), Mayence, 1999.
- MATTERN, 1999 : Torsten Mattern, « 'Vielheit und Einheit'. Zu Erscheinungsbild und Wirkung römischer Tempelarchitektur », dans *Bonner Jahrbücher*, 199, 1999, p. 1-30.
- MATTERN, 2001 : Torsten Mattern, *Gesims und Ornament: zur stadtrömischen Architektur von der Republik bis Septimius Severus*, Münster, 2001.
- MCWHIRR, 1979 : Alan McWhirr éd., *Roman Brick and Tile: Studies in Manufacture, Distribution and Use in the Western Empire*, (British Archeological Reports, 68), Oxford, 1979.
- MEIGGS, 1977 : Russell Meiggs, *Roman Ostia*, Oxford, (1960) 1977.
- MENEGHINI, SANTANGELI VALENZANI, 2007 : Roberto Meneghini, Ricardo Santangeli Valenzani, *I Fori Imperiali: Gli scavi del Comune di Roma (1991-2007)*, Rome, 2007.
- VON MERCKLIN, 1962 : Eugen von Mercklin, *Antike Figuralkapitelle*, Berlin, 1962.
- MIELSCH, 1985 : Harald Mielsch, *Buntmarmor aus Rom im Antikemuseum Berlin*, Berlin, 1985.
- MIELSCH, 1987 : Harald Mielsch, *Die römische Villa: Architektur und Lebensform*, Munich, 1987.
- MILLAR, SEGAL, 1984 : Fergus Millar, Erich Segal éd., *Caesar Augustus: Seven Aspects*, Oxford/New York, 1984.
- MUTH, 1998 : Susanne Muth, *Erleben von Raum, Leben im Raum: zur Funktion mythologischer Mosaikbilder in der römisch-kaiserzeitlichen Wohnarchitektur*, (Archäologie und Geschichte, 10), Heidelberg, 1998.
- NEU, 1972 : Stefan Neu, *Römisches Ornament: stadtrömische Marmorgebälke aus der Zeit von Septimius Severus bis Konstantin*, Münster, 1972.
- NEUDECKER, 1986 : Richard Neudecker, « Basilica und Thermen. Offene Räume für die römische Gesellschaft », dans *Daidalos*, 21, 1986, p. 44-53.
- NEUDECKER, 1988 : Richard Neudecker, *Die Skulpturenausstattung römischer Villen in Italien*, (Beiträge zur Erschließung hellenistischer und kaiserzeitlicher Skulptur und Architektur, 9), Mayence, 1988.
- NEUDECKER, 1994 : Richard Neudecker, *Die Pracht der Latrine: zum Wandel öffentlicher Bedürfnisanstalten in der kaiserzeitlichen Stadt*, (Studien zur antiken Stadt, 1), Munich, 1994.
- NEUDECKER, 2005 : Richard Neudecker, « Ein göttliches Vergnügen. Zum Einkauf an sakralen Stätten im kaiserzeitlichen Rom », Richard Neudecker, Paul Zanker éd., *Lebenswelten: Bilder und Räume in der römischen Kaiserzeit*, (colloque, Rome, 2002), (Palilia, 16), Wiesbaden, 2005, p. 81-100.
- NIELSEN, POULSEN, NYLANDER, 1992 : Inge Nielsen, Birte Poulsen, Carl Nylander éd., *The Temple of Castor and Pollux, I, The Pre-Augustan Temple Phases with Related Decorative Elements*, (Lavori e studi di archeologia, 17), Rome, 1992.
- NORMANN, 1996 : Alexander von Normann, *Architekturtheorie in der Antike*, Munich, 1996.
- NOVELLI, 2005 : Roberto Novelli éd., *Hadrianeum*, Rome, 2005.
- NÜNNERICH-ASMUS, 1994 : Anette Nünnerich-Asmus, *Basilika und Portikus: die Architektur der Säulenhallen als Ausdruck gewandelter Urbanität in später Republik und früher Kaiserzeit*, Cologne, 1994.
- OETTEL, 1996 : Andreas Oettel, *Fundkontexte römischer Vesuvvillen im Gebiet um Pompeji: die Grabungen von 1894 bis 1908*, Mayence, 1996.
- OHR, 1991 : Karl Friedrich Ohr, *Die Basilika in Pompeji*, (Denkmäler antiker Architektur, 17), Berlin/New York, 1991.
- PACKER, 1997 : James Packer, *The Forum of Trajan in Rome: A Study of the Monuments*, Berkeley, 1997.
- PAROLI, VENDITTELLI, 2004 : Lidia Paroli, Laura Vendittelli éd., *Roma dall'antichità al Medioevo*, II, *Contesti tardoantichi e altomedievali*, Milan, 2004.
- PAUL, 1994 : Angelika Paul, « Toskanische Kapitelle aus Trier und Umgebung », dans *Trierer Zeitschrift für Geschichte und Kunst des Trierer Landes und seiner Nachbargebiete*, 57, 1994, p. 147-273.

- PENSABENE, 1973 : Patrizio Pensabene, *Scavi di Ostia*, VII, I Capitelli, Rome, 1973.
- PENSABENE, 1982a : Patrizio Pensabene, « La decorazione architettonica di Cherchel, cornici, architravi, soffitti, basi e pilastri », dans *150 Jahr-Feier Deutsches Archäologisches Institut Rom 1979: Ansprachen und Vorträge*, (Römische Mitteilungen, Ergänzungsheft, 25), Mayence, 1982, p. 116-169.
- PENSABENE, 1982b : Patrizio Pensabene, *Les chapiteaux de Cherchel : étude de la décoration architectonique*, (Bulletin d'archéologie algérienne, supplément, 3), Alger, 1982.
- PENSABENE, 1984 : Patrizio Pensabene, *Tempio di Saturno: architettura e decorazione*, (Lavori e studi di archeologia, 5), Rome, 1984.
- PENSABENE, 1998 : Patrizio Pensabene éd., *Marmi Antichi II: Cave e tecnica di lavorazione*, (Studi Miscellanei, 31), Rome, 1998.
- PETERSE, 2005 : Cornelis Peterse, « Luxury living in the praetorium on the Kops Plateau in Nijmegen. Quotations of Mediterranean principles in Roman provincial architecture », dans *BABesch*, 80, 2005, p. 163-198.
- PFANNER, 1983 : Michael Pfanner, *Der Titusbogen*, (Beiträge zur Erschließung hellenistischer und kaiserzeitlicher Skulptur und Architektur, 2), Mayence, 1983.
- PIRSON, 1999 : Felix Pirson, *Mietwohnungen in Pompeji und Herkulaneum: Untersuchungen zur Architektur, zum Wohnen und zur Sozial- und Wirtschaftsgeschichte der Vesuvstädte*, (Studien zur antiken Stadt, 5), Munich, 1999.
- PIRSON, WULF-RHEIDT, 2008 : Felix Pirson, Ulrike Wulf-Rheidt éd., *Austausch und Inspiration: Kulturkontakt als Impuls architektonischer Innovation*, (colloque, Berlin, 2006), (Diskussionen zur archäologischen Bauforschung, 9), Mayence, 2008.
- PLATTNER, 2002 : Georg Alexander Plattner, « Ein stadtrömisches Kapitell aus Ephesos », dans *Jahreshefte des Österreichischen Archäologischen Instituts in Wien*, 71, 2002, p. 237-249.
- PLATTNER, 2004 : Georg Alexander Plattner, « Transfer von Architekturkonzepten und Ornamentformen zwischen Kleinasien und Rom in der Kaiserzeit », dans *Römische Historische Mitteilungen*, 46, 2004, p. 17-35.
- PLATTNER, 2007 : Georg Alexander Plattner, « Elemente stadtrömischer Bautypen und Ornamentformen in der kleinasiatischen Architektur », dans Marion Meyer éd., *Neue Zeiten – Neue Sitten: Zu Rezeption und Integration römischer und italischer Kulturgüter in Kleinasien*, Vienne, 2007, p. 125-132.
- PRECHT, 1973 : Gundolf Precht, *Baugeschichtliche Untersuchung zum römischen Praetorium in Köln*, Cologne, 1973.
- PÜLZ, 1989 : Stefan Pülz, *Untersuchungen zur kaiserzeitlichen Bauornamentik von Didyma*, (Istanbuler Mitteilungen, Beiheft, 35), Tübingen, 1989.
- PURCELL, 1996 : Nicholas Purcell, « The Roman gardens as a domestic building », dans Ian M. Barton éd., *Roman domestic buildings*, Exeter, 1996, p. 121-151.
- RAAFLAUB, TOHER, 1990 : Kurt Raaflaub, Mark Toher éd., *Between Republic and Empire: Interpretations of Augustus and His Principate*, Berkeley, 1990.
- RASCH, 1984 : Jürgen J. Rasch, *Das Maxentius-Mausoleum an der Via Appia in Rom*, (Spätantike Zentralbauten in Rom und Latium, 1), Mayence, 1984.
- RASCH, 1985 : Jürgen J. Rasch, « Die Kuppeln in der römischen Architektur », dans *Architectura*, 15, 1985, p. 117-139.
- RASCH, 1993 : Jürgen J. Rasch, *Das Mausoleum bei Tor de' Schiavi in Rom*, (Spätantike Zentralbauten in Rom und Latium, 2), Mayence, 1993.
- RASCH, 1998 : Jürgen J. Rasch, *Das Mausoleum der Kaiserin Helena in Rom und der 'Tempio della Tosse' in Tivoli*, (Spätantike Zentralbauten in Rom und Latium, 3), Mayence, 1998.
- RASCH, ARBEITER, 2007 : Jürgen J. Rasch, Achim Arbeiter, *Das Mausoleum der Constantina in Rom*, (Spätantike Zentralbauten in Rom und Latium, 4), Mayence, 2007.
- RAWSON, 1987 : Elizabeth Rawson, « Discrimina Ordinum: The Lex Julia Theatralis », dans *Papers of the British School at Rome*, 55, 1987, p. 83-114.
- REUSSER, 1993 : Christoph Reusser, *Der Fidestempel auf dem Kapitol in Rom und seine Ausstattung: Ein Beitrag zu den Ausgrabungen an der Via del Mare und um das Kapitol*, (Bulletino della commissione archeologica di Roma, Supplementum, 2), Rome, 1993.
- RICHARDSON, RICHARDSON, BROWN, 1960 : Lawrence Richardson, Jr., Emeline Hill Richardson, Frank Edward Brown éd., *Cosa II: The temples of the Arx*, (Memoirs of the American Academy in Rome, 26), Rome, 1960.
- RICKMAN FITCH, WYNICK GOLDMAN, 1994 : Cleo Rickman Fitch, Norma Wynick Goldman éd., *Cosa: The Lamps*, (Memoirs of the American Academy in Rome, 39), Rome, 1994.
- Ricostruire l'Antico..., 2007 : Ricostruire l'Antico prima del virtuale: Italo Gismondi, un architetto per l'archeologia (1887-1974), Fedora Filippi éd., (cat. expo., Rome, Museo Nazionale Romano in Palazzo Altemps, 2007), Rome, 2007.
- RIEGER, 2002 : Anna-Katharina Rieger, *Heiligtümer in Ostia*, (Studien zur antiken Stadt, 8), Munich, 2002.
- RIZZO, 2001 : Silvana Rizzo, « Indagini nei fori Imperiali. Oroidrografia, foro di Cesare, foro di Augusto, templum Pacis », dans *Römische Mitteilungen*, 108, 2001, p. 216-244.
- ROHMANN, 1998 : Jens Rohmann, *Die Kapitellproduktion der römischen Kaiserzeit in Pergamon*, (Pergamenische Forschungen, 10), Berlin/New York, 1998.
- ROHMANN, 2007 : Jens Rohmann, « Kapitelle », dans RASCH, ARBEITER, 2007, p. 31-39.
- ROLLAND, 1946 : Henri Rolland, *Fouilles de Glanum (Saint-Rémy de Provence) : fouilles et monuments archéologiques en France métropolitaine*, (Gallia. Supplément, 1), Paris, 1946.
- ROLLAND, 1956 : Henri Rolland, *Fouilles de Saint-Blaise (1951-1956)*, (Gallia. Supplément, 7), Paris, 1956.
- ROLLAND, 1958 : Henri Rolland, *Fouilles de Glanum (1947-1956)*, (Gallia. Supplément, 11), Paris, 1958.
- ROLLAND, 1969 : Henri Rolland, *Le mausolée de Glanum (Saint-Rémy de Provence)*, (Gallia. Supplément, 21), Paris, 1969.
- ROLLAND, 1977 : Henri Rolland, *L'arc de Glanum (Saint-Rémy de Provence)*, (Gallia. Supplément, 31), Paris, 1977.
- RONCZEWSKI, 1934 : Konstantin Ronczewski, « Einige Spielarten von Pilasterkapitellen », dans *Archäologischer Anzeiger*, 49, 1934, p. 17-50.
- RUMSCHEID, 1994 : Frank Rumscheid, *Untersuchungen zur kleinasiatischen Bauornamentik des Hellenismus*, (Beiträge zur Erschließung hellenistischer und kaiserzeitlicher Skulptur und Architektur, 14), Mayence, 1994.
- RUYT, 1983 : Claire de Ruyt, *Macellum : marché alimentaire de romains*, Louvain-la-Neuve, 1983.
- SANDE, ZAHLE, 2008 : Siri Sande, Jan Zahle éd., *The Temple of Castor and Pollux, III, The Augustan temple*, Rome, 2008.
- SANTANGELI VALENZANI, 2001 : Riccardo Santangeli Valenzani, « I fori Imperiali nel Medioevo », dans *Römische Mitteilungen*, 108, 2001, p. 269-283.
- SAURON, 1994 : Gilles Sauron, *Quis Deum ? L'expression plastique des idéologies*

- politiques et religieuses à Rome à la fin de la République et au début du principat, (*Bibliothèque des Ecoles françaises d'Athènes et de Rome*, 285), Rome, 1994.
- SCHÄFER, 1999 : Alfred Schäfer, « Die tuskanischen Kapitelle des römischen Köln », dans *Kölner Jahrbuch*, 32, 1999, p. 689-702.
- SCHÄFER, sous presse : Felix Schäfer, *Wohnen und Verwalten: Das praetorium in Köln und andere Stadthalterpaläste im Imperium Romanum*, sous presse
- SCHALLES, 2000 : Hans-Joachim Schalles, « Klassische Archäologie und Denkmalpflege », dans Adolf H. Borbein, Tonio Hölscher, Paul Zanker éd., *Klassischer Archäologie: Eine Einführung*, Berlin, 2000, p. 52-67.
- SCHEDE, 1909 : Martin Schede, *Antikes Traufleisten-Ornament, (Zur Kunstgeschichte des Auslande*, 67), Strasbourg, 1909.
- SCHEITHAUER, 2000 : Andrea Scheithauer, *Kaiserliche Bautätigkeit in Rom: Das Echo in der antiken Literatur*, Stuttgart, 2000.
- SCHENK, 1997 : Ralf Schenk, *Der korinthische Tempel bis zum Ende des Prinzipats des Augustus*, Espelkamp, 1997.
- SILVESTRINI, 1987 : Francesca Silvestrini, *Sepulcrum Marci Artori Gemini: la tomba detta dei Platorini nel Museo nazionale romano, (Lavori e studi di archeologia*, 9), Rome, 1987.
- SCHMIDT, 1973 : Erika E. Schmidt, *Die Kopien der Erechtheionkoren, (Antike Plastik*, 13), Berlin, 1973.
- SCHNEIDER, FEHR, MEYER, 1979 : Lambert Schneider, Burkhard Fehr, Klaus-Heinrich Meyer, « Zeichen, Kommunikation, Interaktion. Zur Bedeutung von Zeichen-, Kommunikations- und Interaktionstheorie für die Klassische Archäologie », dans *Hephaistos*, 1, 1979, p. 7-41.
- SCHÖRNER, 1995 : Günther Schörner, *Römische Rankenfriese: Untersuchungen zur Baudekoration der späten Republik und der frühen und mittleren Kaiserzeit im Westen des Imperium Romanum, (Beiträge zur Erschließung hellenistischer und kaiserzeitlicher Skulptur und Architektur*, 15), Mayence, 1995.
- SCHÖRNER, 1997 : Günther Schörner, « Entwurf und arbeitsteilige Fertigung in der Gallia Narbonensis. Die Rankenfriese des Quellheiligtums und der Maison carrée in Nîmes », dans *Kölner Jahrbuch*, 30, 1997, p. 145-157.
- SCHREITER, 1995 : Charlotte Schreiter, « Römische Schmuckbasen », dans *Kölner Jahrbuch*, 28, 1995, p. 161-347.
- SCHVOERER, 1999 : Max Schvoerer éd., *Archéomatériaux – Marbres et autres roches (ASMOSIA 4)*, (colloque, Bordeaux, 1995), Bordeaux, 1999.
- SCHWANDNER, 1996 : Ernst-Ludwig Schwandner éd., *Säule und Gebälk: Zu Struktur und Wandlungsprozeß griechisch-römischer Architektur*, (colloque, Berlin, 1994), (*Diskussionen zur archäologischen Bauforschung*, 6), Mayence, 1996.
- SCHWANDNER, RHEIDT, 1999 : Ernst-Ludwig Schwandner, Klaus Rheidt éd., *Stadt und Umland: Neue Ergebnisse der archäologischen Bau- und Siedlungsforschung*, (colloque, Berlin, 1997), (*Diskussionen zur archäologischen Bauforschung*, 7), Mayence, 1999.
- SCHWANDNER, RHEIDT, 2004 : Ernst-Ludwig Schwandner, Klaus Rheidt éd., *Macht der Architektur – Architektur der Macht*, (colloque, Berlin, 2002), (*Diskussionen zur archäologischen Bauforschung*, 8), Mayence, 2004.
- SEYRIG, WILL, AMY, 1975 : Henri Seyrig, Ernest Will, Robert Amy, *Le temple de Bel à Palmyre, (Institut français d'archéologie de Beyrouth. Bibliothèque archéologique et historique*, 83), Paris, 1975.
- SIEBLER, 1988 : Michael Siebler, *Studien zum augusteischen Mars Ultor, (Münchner Arbeiten zur Kunstgeschichte und Archäologie*, 1), Munich, 1988.
- SIEGMUND, ZIMMERMANN, 2000 : Frank Siegmund, Andreas Zimmermann, « Konfrontation oder Integration? Ein Kommentar zur gegenwärtigen Theoriediskussion in der Archäologie », dans *Germania*, 78, 2000, p. 279-290.
- SIMPSON, 1977 : Christopher John Simpson, « The Date of Dedication of the Temple of Mars Ultor », dans *Journal of Roman Studies*, 67, 1977, p. 91-94.
- SPANNAGEL, 1999 : Martin Spannagel, *Exemplaria principis: Untersuchungen zu Entstehung und Ausstattung des Augustusforum, (Archäologie und Geschichte*, 9), Heidelberg, 1999.
- SPERTI, 1983 : Luigi Sperti, *I capitelli romani del museo archeologico di Verona*, Rome, 1983.
- STORZ, 1994 : Sebastian Storz, *Tonröhren im antiken Gewölbebau*, Mayence, 1994.
- STROCKA, 1988 : Volker Michael Strocka, « Wechselwirkungen der stadtrömischen und kleinasiatischen Architektur unter Trajan und Hadrian », dans *Istanbuler Mitteilungen*, 38, 1988, p. 291-307.
- STRONG, 1953 : Donald E. Strong, « Later Hadrianic Architectural Ornament in Rome », dans *Papers of the British School at Rome*, 21, 1953, p. 118-151.
- STRONG, WARD-PERKINS, 1962 : Donald E. Strong, John Bryan Ward-Perkins, « The Temple of Castor in the Forum Romanum », dans *Papers of the British School at Rome*, 30, 1962, p. 1-30.
- STRONG, 1963 : Donald E. Strong, « Some observations on early Roman Corinthian », dans *Journal of Roman Studies*, 53, 1963, p. 72-84.
- STRUBE, 1993 : Christine Strube, *Baudekoration im Nordsyrischen Kalksteinmassiv, (Damaszener Forschungen*, 5), Mayence, 1993.
- TANCKE, 1989 : Kathrin Tancke, *Figural-kassetten griechischer und römischer Steindecken*, Francfort/New York, 1989.
- THÉBERT, 1985 : Yvon Thébert, « Vie privée et architecture domestique en Afrique romaine », dans Paul VEYNE, 1985, p. 301-398.
- TOEBELMANN, 1923 : Fritz Toebelmann, *Römische Gebälke*, Heidelberg, 1923.
- TORTORICI, 1991 : Eduardo Tortorici, *Argiletum: Commercio sprecazione edilizia e lotta politica dall'analisi topografica di un quartiere di Roma di età repubblicana, (Bullettino della Commissione archeologica comunale di Roma, Supplement*, 1), Rome, 1991.
- TRILLMICH, ZANKER, 1990 : Walter Trillmich, Paul Zanker éd., *Stadtbild und Ideologie: Die Monumentalisierung hispanischer Städte zwischen Republik und Kaiserzeit*, (colloque, Madrid, 1987), (*Bayrische Akademie der Wissenschaften*, 103), Munich, 1990.
- TRUNK, 1991 : Markus Trunk, *Römische Tempel in den Rhein- und westlichen Donau-provinzen: ein Beitrag zur architekturgeschichtlichen Einordnung römischer Sakralbauten, (Forschungen in Augst*, 14), Augst, 1991.
- UEBLACKER, 1985 : Mathias Ueblacker, *Das Teatro Marittimo in der Villa Hadriana, (Deutsches Archäologisches Institut Rom, Sonder-schriften*, 5), Mayence, 1985.
- UNGARO, 1997 : Lucrezia Ungaro, « Il modello del Foro di Augusto a Roma », dans Javier Arce, Serena Ensoli, Eugenio La Rocca éd., *Hispania Romana: da terra di conquista a provincia dell'impero*, Milan, 1997, p. 170-175.
- UNGARO, PONTI, VITTI, 2001 : Lucrezia Ungaro, Gian Luigi Ponti, Massimo Vitti, « Le pavimentazioni del Foro di Augusto del Foro e dei Mercati di Traiano alla luce dei recenti restauri », dans Andrea Paribeni éd., *Atti del VII Colloquio dell'associazione italiana per lo studio a la conservazione del mosaico*, (colloque, Pompéi, 2000), Ravenne, 2001, p. 565-574.

- UNGARO, 2002a : Lucrezia Ungaro, « Il Foro di Augusto », dans Marilda De Nuccio, Lucrezia Ungaro éd., *I marmi colorati...*, 2002, p. 109-121.
- UNGARO, 2002b : Lucrezia Ungaro, « Rom, Augustusforum. Neue Rekonstruktion des Attikageschosses », dans Martin Maischberger éd., *Die Griechische Klassik: Idee oder Wirklichkeit*, (cat. expo., Berlin, Martin-Gropius-Bau, 2002), Berlin, 2002, p. 638-639.
- UNGARO, 2004 : Lucrezia Ungaro, « La decorazione architettonica del Foro di Augusto a Roma », dans Sebastião F. Ramalho Asensio éd., *La Decoración arquitectónica en las ciudades romanas de Occidente*, (colloque, Carthagène, 2003), Murcie, 2004, p. 17-35.
- UNGARO, VITALI, 2004 : Lucrezia Ungaro, Maria Luisa Vitali, « Die bemalte Wandverkleidung der 'Aula del colosso' im Augustusforum », dans Vinzenz Brinkmann, Raimund Wünsche éd., *Bunte Götter: Die Farbigkeit antiker Skulptur*, Munich, 2004, p. 216-218.
- UNGARO, 2007a : Lucrezia Ungaro, « Roma, Foro di Augusto, Aula del colosso. Il rivestimento parietale in marmo dipinto. Analisi di laboratorio e ricostruzione », dans ANGELELLI, PARIBENI, 2007, p. 231-240.
- UNGARO, 2007b : Lucrezia Ungaro, « La memoria dell'antico », dans Lucrezia Ungaro éd., *Il museo dei Fori Imperiali nei Mercati di Traiano*, Rome, 2007, p. 130-169.
- UNGARO, 2007c : Lucrezia Ungaro, « Roma, Foro di Augusto, Aula del Colosso. Il Rivestimento parietale in marmo dipinto: analisi di laboratorio e ricostruzione », dans ANGELELLI, PARIBENI, 2007, p. 231-240.
- VANDEPUT, 1997 : Lutgarde Vandeput, *Sagalassos: A Case Study, The Architectural Decoration in Roman Asia Minor*, Louvain, 1997.
- VASDARIS, 1987 : Christos Vasdaris, *Das dorische Kapitell in der hellenistisch-römischen Zeit im östlichen Mittelmeerraum*, Athènes, 1987.
- VEYNE, 1985 : Paul Veyne éd., *Histoire de la vie privée, I, De l'Empire romaine à l'an mil*, Paris, 1985.
- VISCOGLIOSI, 1996 : Alessandro Viscogliosi, *Il tempio di Apollo in Circo e la formazione del linguaggio architettonico augusteo*, (*Bullettino della Commissione archeologica comunale di Roma, Supplement*, 3), Rome, 1996.
- VISCOGLIOSI, 2000 : Alessandro Viscogliosi, *I Fori Imperiali nei disegni d'architettura del primo Cinquecento: ricerche sull'architettura e l'urbanistica di Roma*, Rome, 2000.
- VITRUVÉ, 1990 : Vitruve, *De l'architecture*, I, Philippe Fleury éd., Paris, 1990.
- VITTINGHOFF, (1959) 1991 : Friedrich Vittinghoff, *Kaiser Augustus*, Göttingen/Zürich, (1959) 1991.
- WALLACE-HADRILL, 1988 : Andrew Wallace-Hadrill, « The Social Structure of the Roman House », dans *Papers of the British School at Rome*, 56, 1988, p. 43-97.
- WEGNER, 1987 : Max Wegner, « Bauschmuck der Basilica Aemilia », dans *Römische Mitteilungen*, 94, 1987, p. 325-329.
- WEICKERT, 1913 : Carl Weickert, *Das lesbische Kymation: Ein Beitrag zur Geschichte der antiken Ornamentik*, Munich, 1913.
- WILLERS, 1990 : Dietrich Willers, *Hadrians panhellenisches Bauprogramm: archäologische Beiträge zur Neugestaltung Athens durch Hadrian*, (*Beiheft zur Halbjahresschrift Antike Kunst*, 16), Bâle, 1990.
- WILSON JONES, 2000 : Mark Wilson Jones, *Principles of Roman Architecture*, New Haven, 2002.
- WISEMAN, 1985 : Timothy Peter Wiseman, « Conspicui postes tectaque digna deo. The public image of aristocratic and imperial houses in the Late Republic and Early Empire », dans *L'Urbs: Espace urbain et histoire. I<sup>er</sup> siècle-III<sup>e</sup> siècle av. J.C.*, (colloque, Rome, 1985), Rome, 1985, p. 393-413.
- ZANKER, 1968 : Paul Zanker, *Forum Augustum: das Bildprogramm*, (*Monumenta artis romanae*, 2), Tübingen, 1968.
- ZANKER, 1970 : Paul Zanker, « Das Trajansforum in Rom », dans *Archäologischer Anzeiger*, 1970, p. 499-544.
- ZANKER, 1972 : Paul Zanker, *Forum Romanum: Die Neugestaltung durch Augustus*, Tübingen, 1972.
- ZANKER, 1976 : Paul Zanker éd., *Hellenismus in Mittelitalien*, (colloque, Göttingen, 1974), Göttingen, 1976.
- ZANKER, 1979 : Paul Zanker, « Die Villa als Vorbild des späten pompejanischen Wohngeschmacks », dans *Jahrbuch des Instituts*, 94, 1979, p. 460-523.
- ZANKER, 1981 : Paul Zanker, « Der Apollontempel auf dem Palatin. Ausstattung und politische Sinnbezüge nach der Schlacht von Actium », dans *Città e architettura nella Roma imperiale*, (colloque, Rome, 1981), Rome, 1981, p. 21-40.
- ZANKER, 1987 : Paul Zanker, *Augustus und die Macht der Bilder*, Munich, 1987.
- ZANKER, 1997 : Paul Zanker, *Der Kaiser baut fürs Volk*, Opladen, 1997.
- ZINK, 2008 : Stefan Zink, « Reconstructing the Palatine temple of Apollo: a case study in early Augustan temple design », dans *Journal of Roman Archeology*, 21, 2008, p. 265-276.
- ZIOLKOWSKI, 1992 : Adam Ziolkowski, *The Temples of Mid-Republican Rome and their Historical and Topographical Context*, Rome, 1992.